

# Le Guide

Vol 19—No—11

9, rue Saint-Antoine, 9 Sainte-Marie de Beauce Province de Québec, Canada.

JEUDI 16 JUIN 1949

## CELEBRONS DIGNEMENT LA FETE-DIEU



Sainte Julienne, priez pour nous, afin que s'allume et brille le feu de l'amour.

Sur ces entrefaites, Julienne quitte Cornillon et se réfugia à Saint-Martin. La conviction du chanoine Jean de Lausanne était faite. Pour lui, la sincérité de Julienne et la vérité de ses visions ne faisaient pas de doute. Il devint donc, avec la reclusion, un ardent défenseur de la cause de Julienne et gagna, à cette cause, ses collègues du chapitre de Saint-Martin.

### ISABELLE DE HUY

Un fait nouveau était survenu. L'assistante de sainte Julienne, Isabelle de Huy, se trouvant en oraison à Saint-Martin, avait tout à coup vu le ciel s'entr'ouvrir et elle aperçut toute la cour céleste suppliant la Sainte Trinité de hâter l'établissement dans l'Eglise de la fête du Saint-Sacrement. Or, à cette époque les églises et notamment les églises importantes comme les collégiales, avaient la faculté d'introduire dans leur calendrier des fêtes nouvelles, sans que l'autorisation de l'Evêque fut nécessaire. Dès lors, ayant connaissance de l'ordre donné à Julienne de faire célébrer sans tarder la nouvelle solennité et se trouvant en possession de l'office composé à cette fin par le clerc Jean, il est plus que vraisemblable que le chapitre de Saint-Martin aura procédé à cette cérémonie sans souffrir le

moindre décal et, par conséquent, plusieurs années avant que ne parut le mandement de l'Evêque Robert de Torote. Après quelques temps et probablement après la célébration privée de la fête à Saint-Martin, Robert de Torote se décida à rendre obligatoire dans tout son diocèse la célébration de la Fête-Dieu par son célèbre décret de 1246. En 1261, le légat du Pape, Cardinal Hugues de Saint-Cher, confirma le mandement de Robert de Torote et étendit l'obligation de célébrer la fête nouvelle à toute sa légation, c'est-à-dire à toute l'Europe Central.

### JACQUES PANTALEON, FILS D'UN SAVETIER...

Robert de Torote, Evêque de Liège avait pour secrétaire particulier un jeune ecclésiastique, originaire de Torote, d'origine très grande science, il avait obtenu les plus hauts grades en théologie. Il s'appelait Jacques Pantaleon. Ayant quitté Liège pour occuper de plus hautes fonctions, d'abord nommé Légat du Saint-Siège, ensuite romme Evêque de Verdun, puis de Patriarche de Jérusalem, ce fils de savetier fut élu Pape en 1231 et prit le nom d'Urban IV.

Se souvenant des événements auxquels il avait été mêlé lors de son (suite à la dernière page)



STE-JULIENNE DE CORNILLON

La grande WALLONNE est désignée du nom de lieu où se situèrent ses visions. Cornillon est un faubourg de Liège, capitale de la Wallonie. (partie française de la Belgique).

LE CANADA FRANÇAIS S'ASSOCIE TOTALEMENT A LA CELEBRATION, NEE A LIEGE VERS 1200

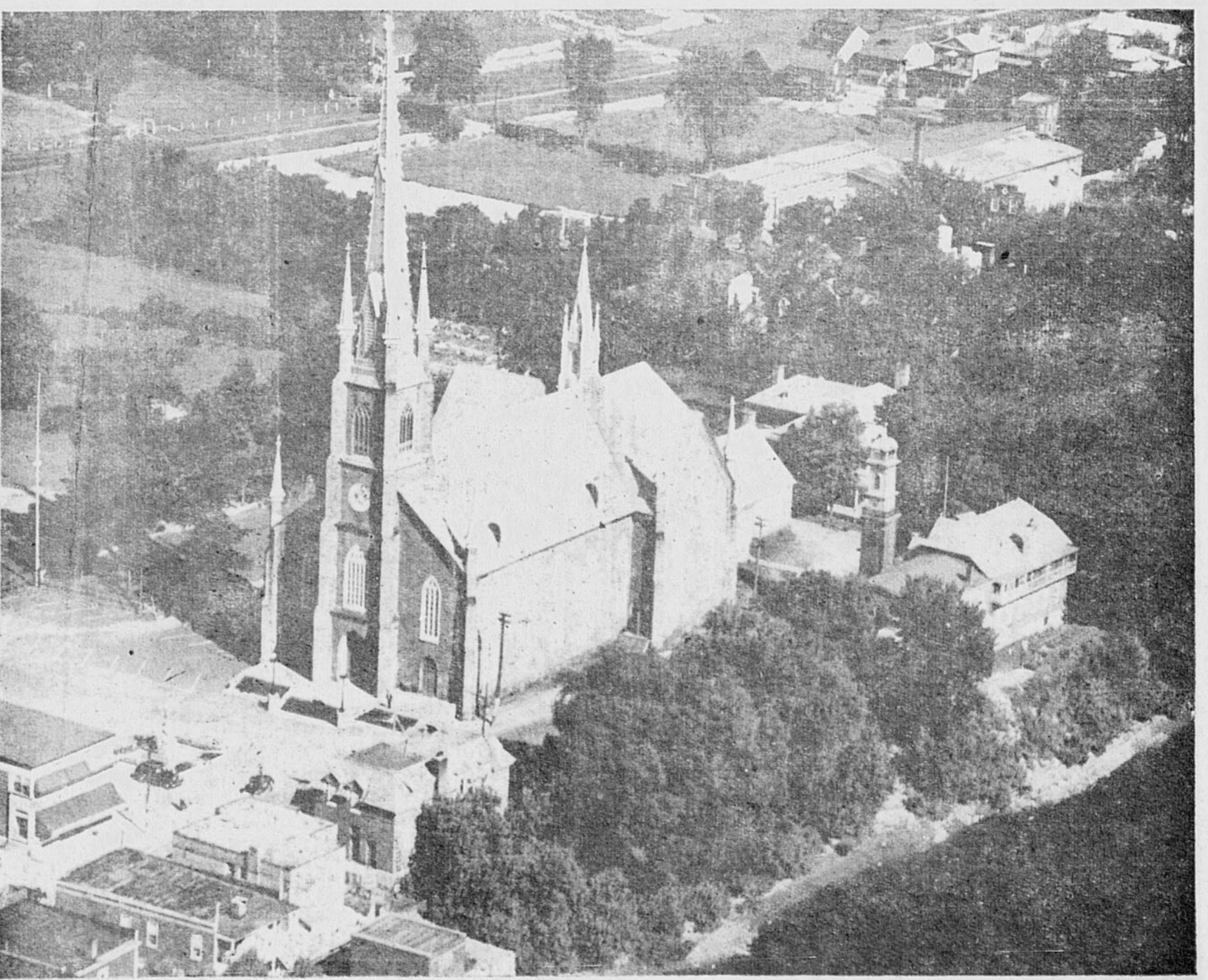
Parmi les fêtes que l'on remarque dès notre enfance et dont les cérémonies marquent d'un cachet spécial l'importance il n'y a pas certainement de jour plus mémorable que Noël et la Fête Dieu. Ces deux fêtes, par le côté tout à fait spécial de leur célébration marquent notre esprit plus particulièrement que tous les autres jours. Noël, c'est la messe de minuit. La Fête-Dieu nous la remarquons spécialement à cause de la grande procession. Quand la mauvaise température rend la procession impossible au dehors, la cérémonie a lieu au dedans, mais alors l'ampleur habituelle en est amoindrie minimisée. La célébration de la Fête-Dieu est toujours une occasion de déploiement extraordinaire. En effet en ce jour les décorations et les oriflammes les plus significatifs religieusement sont déployés avec grand appareil. Chaque fidèle comprend que c'est la fête du Dieu tout puissant et qu'il faut donner à ce jour une ampleur inaccoutumée. Cette coutume date de nombreuses années et toujours elle a été marquée par le faste. Celui-ci on image bien toute l'importance. En chrétiens convaincus, célébrons la Fête-Dieu avec ampleur mais aussi avec un cœur pur et sincère.

Jean-M. Carrette

### VERS 1200, ALORS QUE LES DEUX TIERS DU PAYS WALLON VIVAIENT INDEPENDANTS SOUS LEUR PRINCE-EVEQUE.

Au début du XIIIe siècle, une Liégeoise originaire de Retinne, religieuse, et ensuite Supérieure de la Léproserie de Cornillon, eut de nombreuses visions chaque fois qu'elle se mettait en prière. Le disque lunaire lui apparaissait échangé et elle eut de cette vision l'explication suivante: le disque lunaire représentait le cycle liturgique avec toutes ses fêtes annuelles et l'échancrure signifiait que dans ce cycle manquait une fête en l'honneur de la Sainte Réserve Eucharistique.

Notre Seigneur ordonnait à sainte Julienne de faire célébrer sans tarder la fête du Saint-Sacrement. Effrayée d'une telle mission dont elle se jugeait indigne et incapable Julienne garda longtemps pour elle son lourd secret. Cependant elle fit composer, par un clerc de Cornillon du nom de Jean, l'office de la fête nouvelle. Julienne se rendait au moins une fois par an à Saint-Martin sur Publemont pour y visiter une autre Liégeoise, probablement originaire de quartier de Sainte-Foy Celle-ci avait adopté la vie pénitente de recluse, fréquente à cette époque, et avait été "emplerrée" pour la vie dans la Récluserie de Saint-Martin. Eve, ayant remarqué l'air soucieux de sa vitesse et amle, parvint à force d'insistance à lui arracher son secret. Plaine d'admiration au récit de Julienne, elle décida celle-ci à mettre un chanoine de Saint-Martin, Jean de Lausanne, homme de grande vertu et science profonde, au courant du désir du Ciel. Le chanoine fut impressionné par ce récit, mais il ne voulut se prononcer qu'après avoir eu recours à la prière et aux conseils des théologiens.



# Le Guide

Directeur: Jean-M. Caréte  
Administrateur: Maurice Silberstein  
Rédactrice féminine: Jacqueline Simon.  
Chroniqueur européen: Pierre d'Argent.

Hebdomadaire imprimé par les ateliers "Le Guide" Enrg. 9, rue Saint-Antoine, 9. Sainte-Marie de Beauce, Province de Québec, Canada.

\*Autorisé comme envoi postal de 2e classe Ministère des Postes, Ottawa\*

## ABONNEMENTS

Canada:	Prix annuel	\$1.50
Etats-Unis:		\$2.00
Abonnements internationaux		
Etudiants		2.00 \$
Ordinaire		2.50 \$
De soutien		3.00 \$
Protecteur		5.00 \$
Haiti:		12 gourdes
— Hebdomadaire —		
Le dollar ou piastre canadienne correspond environ à:		
frs belges 50 - 55; francs suisses: 5 à 6 frs		
frs français: 325; livres: 550 - 600		
Se renseigner dans les bureaux de poste et les banques.		

## Sur les lieux historiques de Waterloo

De la cohorte des monuments anglo-germaniques qui hâssent ce champ de bataille, émerge désormais le Palais de l'Empire.

Ce nouveau musée vient prendre place et faire un très heureux pendant au glorieux Monument à l'Aigle Blessé. Si ce dernier est une émouvante évocation du sacrifice des Dernier Combattants de la Grande Armée, le Musée par contraste nous La fait revivre sous forme d'un Cabinet de figure de cire qui renoue avec la tradition du musée Grévin de Paris, et du musée Canadien de Montréal.

Le bâtiment se pare de drapeaux des régiments français et cette jolie maison est décorée aux armes de Napoléon 1er réhaussées d'or et de couleurs. Un Grogard de la Garde veille le non loin du Masque mortuaire de l'Empereur, réalisé à Ste-Hélène, par le docteur Antommarchi. Après un couloir sombre qui prélude à l'atmosphère de recueillement indispensable pour recréer le climat historique, voici la première salle. Les maréchaux français, dans le fastueux costume brodé d'or sont réunis autour d'une table de ferme. Ils discutent avec calme en attendant les ordres de l'Empereur. Ne vous avisez

pas de les vouloir toucher. Une vitre arrêterait votre main. Entre le passé et le présent, il y a la vitre infranchissable du temps. Dans la pièce à côté, les ténèbres favorisent une ambiance lourde de pressentiments. Ici, point de costumes magnifiques. Un homme songe, tourné vers un feu qui jette quelques étincelles rouges; c'est l'Empereur. Il vient d'accomplir une reconnaissance en compagnie du maréchal Bertrand et d'un page. Il se sèche devant un feu de bois. Derrière lui, son lit de camp. Sur une chaise, sa redingote légendaire et son épée. Cette scène est empreinte d'une émouvante simplicité. Ces figures de cire ne laissent point d'être pathétiques. Elles apportent au cœur même du célèbre champ de bataille un témoignage d'une frappante exactitude. Le cabinet contient toute une collection de gravures et de différents objets relatifs à l'épopée Napoléonienne. Il complète judicieusement le Pèlerinage du Souvenir qui s'adresse à tous les américains de langue française qui viendront à visiter l'Europe. Puissent-ils aller saluer le Palais de l'Empire ce musée, et le monument à l'Aigle Blessé, symbole de l'héroïsme et du souvenir français qui dominent spirituellement cette plaine de Wallonie et les monuments étrangers.

Pierre d'Argent.  
N.B. — Cet article vous est présenté par le "Souvenir Napoléonien d'Amérique" filiale de la Société d'Histoire Napoléonienne de France.

Toute personne intéressée à recevoir une littérature de choix relative à l'Empire se doit de s'abonner au: Souvenir Napoléonien, bulletin mensuel de S.H.N., 3 avenue Georges Clémenceau, Nice, France.

## ANNIVERSAIRE DU 18 JUIN

C'est à cette date en 1940 que le Général de Gaulle lançait son fameux appel: "La France a perdu une bataille, elle n'a pas perdu la guerre". Par cette prise de position le Général de Gaulle replaçait son pays au sein du combat que menaient les Alliés. Bientôt ses propres unités militaires, ses forces marines, son organisation splendide du Maquis, permettaient à la France Combattante d'apporter un appui inégalable à la cause de la Liberté.

C'est aussi le 18 juin, suite au discours mémorable du Général, au pied de ce monument à l'Aigle Blessé, que se fondait ce mouvement de la Wallonie Libre qui se jurait de lutter aux côtés de la France libre contre les Nazis et pour l'émancipation de la patrie Wallonne.

Il faut avoir passé l'occupation sous la botte ennemie pour réaliser ce que les discours du Général de Gaulle pouvaient apporter de réconfort aux opprimés, spécialement lorsque ces appels étaient ponctués des accents de la "Marche Lorraine".



P. d'A.

## M. Gay cause de notre développement culturel

Montréal — Son Excellence l'ambassadeur de France au Canada, M. Francisque Gay, a dit samedi devant les membres de la Société des Ecrivains Canadiens qui le recevaient au Cercle universitaire, à la veille de son départ pour son pays, que le développement culturel des Canadiens n'allait pas au même rythme que le développement économique.

### A VENDRE

Si vous désirez un "trailer" (remorque pour marchandise) vous êtes priés de vous adresser à:

**Roméo Rov**  
Ave. St-Patrice  
Ste-Marie, Bce.

### TERRE A VENDRE

S'adresser à:  
Alphonse Bourgault  
St-Patrice de Beauvillage  
Co. Lotbinière, P.Q.

9-16 j

### ATTENTION

Une aide générale est demandée dans famille de médecin canadien-français, trois enfants. Bon salaire Pas de lavage de planchers. Gros linge lavé à l'extérieur. Doit pouvoir répondre au téléphone et à la porte, et doit savoir prendre note des messages. Quatre autres confrères de Machine expriment le même désir.

S'adresser à:  
Le Guide Enr.  
Ste-Marie, Beauce.



## Procurez vous un SUPPORT SPENCER

dessiné spécialement pour vous  
Afin de soulager votre dos indûment fatigué et douloureux.  
Je remplis les ordonnances médicales avec soin.

### Jeanne d'Arc Maheux

Corsetière Spencer enregistrée  
SUPPORTS SPENCER  
de dessin individuel  
pour l'abdomen, le dos et les seins.  
Saint-Joseph,  
Comté de Beauce, P.Q. Tél.:133

## POULETTES ET POUSSINS

Prix spéciaux des poulets canadiens certifiés par le gouvernement. Grands réductions sur les prix des poulets livrables en mai ou juin.

RACES LEGERES: — Leghorn, Leghorn x Rock Leghorn x rouges, Poulettes 95% garanties \$24.00 le 100 Sexe indéterminé \$11.00 le 100; jeunes coqs \$2.00 le 100.

RACES PESANTES: — Sussex, Rock barré, Rhode Island Red, New-Hampshire, Sussex x Red, Sussex x Hampshire, Red x Rock; Hampshire x Rock. — Poulettes 95% garanties \$22.00 le 100; Sexe indéterminé \$12.00 le 100; jeunes coqs \$8.00 le 100.

Sauvez du temps, commandez dès maintenant. Catalogue sur demande.

## MONKTON POULTRY FARMS

MONKTON, ONTARIO

Mai 5, 12, 19, 26

M. Gay répondait au toast de M. Jean Bruchési, sous-secrétaire provincial et président de la Société des Ecrivains Canadiens, qui déclara que celle-ci était heureuse de recevoir à la veille de son départ pour la France et d'accueillir en lui l'écrivain, le journaliste et l'éditeur.

M. Bruchési remarqua que si le Canada était devenu une grande puissance économique, nous n'avons peut-être pas atteint la maturité dans le domaine culturel. "Mais il il a plus que des promesses" dit-il.

Il affirme notre appartenance au patrimoine français commun et se dit d'avis qu'une société comme celle des Ecrivains Canadiens pouvait et devait le défendre contre toute atteinte à son intégrité. "Nous sommes peut-être, dit-il, en

état de remettre un peu à la France ce qu'elle nous a donné".

Plus loin, il déclara que les échanges culturels ne pouvaient plus se faire à sens unique. "Nous entendons défendre par notre témoignage et notre présence les valeurs de civilisation de la culture française, dit-il.

Pour sa part, M. Francisque Gay déclara que "la montée en flèche du Canada dans le concert des nations constituait un phénomène unique dans l'histoire économique du monde", mais qu'il était bien plus difficile d'atteindre à l'excellence culturelle. "La distance joue contre vous, dit-il, et aussi, et j'insiste sur celle-ci, la différence de culture. Il remarqua qu'il était bien difficile de vivre de sa plume en un pays où les libraires étaient peu ou mal organisés.

"Ce problème, dit-il, (vivre de sa plume), est un problème éternel, mais qui est particulièrement grave pour vous". Il déclara qu'il ne fallait renoncer ni à l'une ni à l'autre des deux cultures du Canada: que par miracle, peut-être en train de se réaliser, "ce grand pays jouirait d'une culture qui résulterait des deux particulières et qui bénéficierait des apports de l'une et de l'autre.

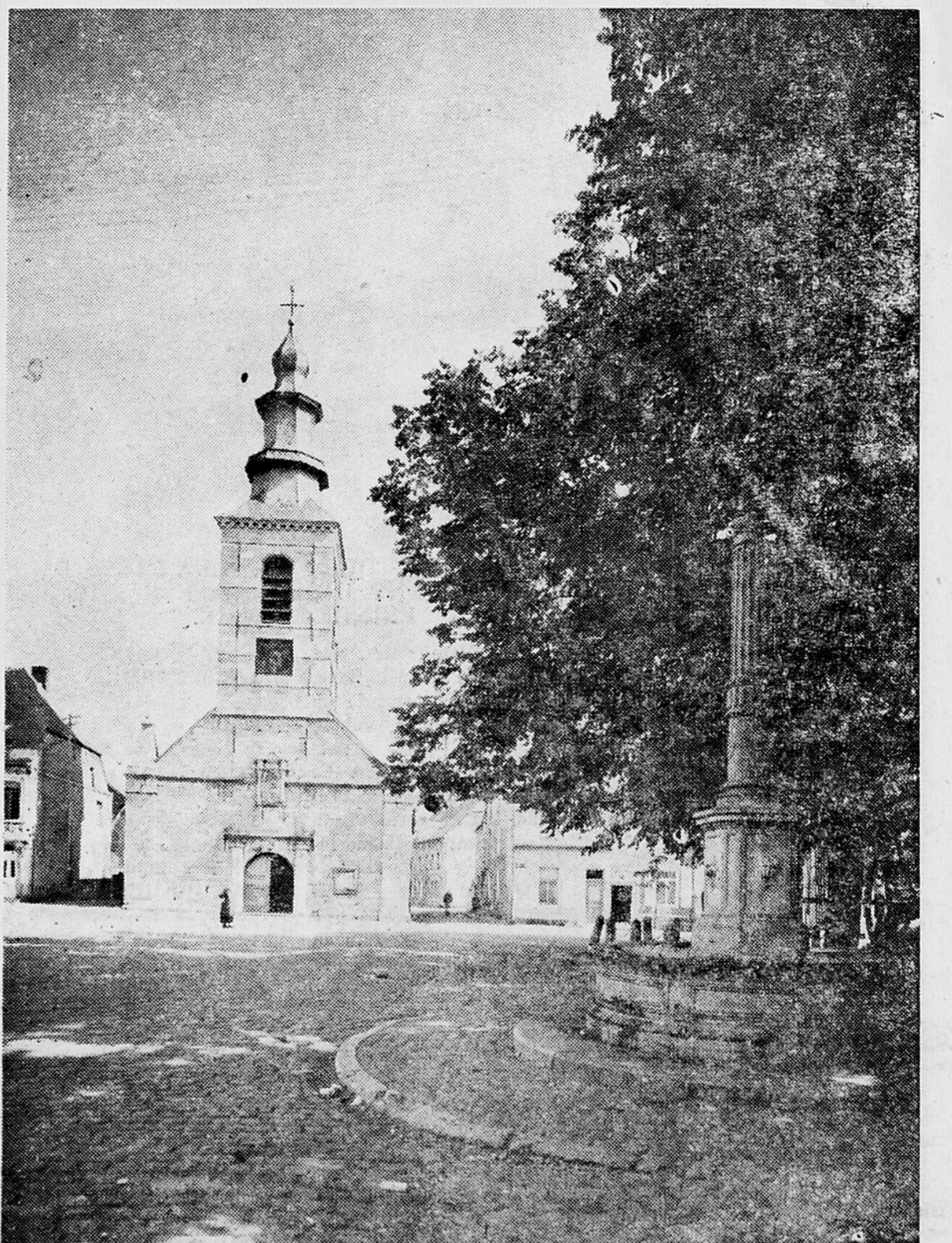
Mais il ne voulait point quitter les écrivains Canadiens sans leur laisser une leur d'espoir. "Déjà dit-il, quelques-uns parmi vous ont trouvé un marché. Le public lecteur grandit et se multiplie. Vous avez une université, qui, chaque année, déverse son lot de diplômés, qui tôt ou tard, créeront

(suite à la page 11)

Les Eglises de Wallonie vivent les premières les solennités de la Fete-Dieu.



Basilique St-Hubert en Ardenne wallonne.



L'Eglise de Mariembourg en Entre Sambre et Meuse

**Soyez forts**  
SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...  
**PRENEZ LES PILULES MORO**  
1500 ST-DENIS, MONTRÉAL 18

COMMANDEZ LA "DE - LUXE"  
Entièrement en métal  
  
Notre store vénitien en plus d'être indispensable ornemente agréablement tous foyers modernes.  
Manufacturé par  
**THERRIEN VENETIAN BLINDS REG'D ASBESTOS QUE.**  
• 12 couleurs de lames.  
• 20 couleurs de rubans.  
Livraison 3 jours.  
(Liste de prix sur demande)  
En vente dans les principaux magasins de votre localité.  
15 fs 4 août 49

ATTENTION  
Une aide générale est demandée dans famille de médecin canadien-français, trois enfants. Bon salaire Pas de lavage de planchers. Gros linge lavé à l'extérieur. Doit pouvoir répondre au téléphone et à la porte, et doit savoir prendre note des messages. Quatre autres confrères de Machine expriment le même désir.  
S'adresser à:  
Le Guide Enr.  
Ste-Marie, Beauce.

Procurez vous un SUPPORT SPENCER  
dessiné spécialement pour vous  
Afin de soulager votre dos indûment fatigué et douloureux.  
Je remplis les ordonnances médicales avec soin.  
Jeanne d'Arc Maheux  
Corsetière Spencer enregistrée  
SUPPORTS SPENCER  
de dessin individuel  
pour l'abdomen, le dos et les seins.  
Saint-Joseph,  
Comté de Beauce, P.Q. Tél.:133

POULETTES ET POUSSINS  
Prix spéciaux des poulets canadiens certifiés par le gouvernement. Grands réductions sur les prix des poulets livrables en mai ou juin.  
RACES LEGERES: — Leghorn, Leghorn x Rock Leghorn x rouges, Poulettes 95% garanties \$24.00 le 100 Sexe indéterminé \$11.00 le 100; jeunes coqs \$2.00 le 100.  
RACES PESANTES: — Sussex, Rock barré, Rhode Island Red, New-Hampshire, Sussex x Red, Sussex x Hampshire, Red x Rock; Hampshire x Rock. — Poulettes 95% garanties \$22.00 le 100; Sexe indéterminé \$12.00 le 100; jeunes coqs \$8.00 le 100.  
Sauvez du temps, commandez dès maintenant. Catalogue sur demande.  
**MONKTON POULTRY FARMS**  
MONKTON, ONTARIO  
Mai 5, 12, 19, 26



## Les années apportent toujours du changement...

**POUVEZ-VOUS** dire aujourd'hui quels seront vos besoins d'assurance en 1953? Un mariage, une naissance, un décès dans la famille peut modifier complètement la situation actuelle. Il vous faut par conséquent arrêter des projets d'avenir — mais des projets souples.

Une police convertible Crown Life vous offre toute la souplesse voulue. A la fin de 5 ans, vous avez le privilège de convertir votre police initiale en l'un des cinq divers projets, dont le taux est garanti par votre police initiale. Vous n'avez pas à verser un total d'arrérages de primes.

Communiquez avec un représentant de la Crown Life. Il se fera un plaisir de vous expliquer comment la police convertible de la Crown Life peut vous donner la protection souple dont vous avez besoin.

### La Compagnie d'Assurance-vie

Fondée en 1843 **CROWN LIFE** Siège Social Toronto

- J.-A. Bélanger, agent général, St-Ephrem, P.Q.
- Louis Bolduc, agent général, Tring Junction
- J.-A. Cloutier, agent général, Tring Junction, P.Q.
- J.-M. Lessard, agent général, Vallée Jonction
- R. Poulin, agent général, Broughton Station, P.Q.
- J.-Ale. Vidal, C.L.U., gérant de division Sherbrooke, P.Q.

## THEATRE STE-MARIE

Vendredi, Samedi: 17, 18 juin

### SILVER RIVER

Ann Sheridan — Erroll FLYNN

Dimanche, Lundi: 19, 20 juin

### BALALAIKA

VERSION FRANCAISE  
— avec —  
Nelson EDDY — Ilona Massey

Mardi, Mercredi, Jeudi: 21, 22, 23 Juin

### GILDA

VERSION FRANCAISE  
— avec —  
Rita HAYWORTH, Glenn Ford

Vendredi, Samedi: 24, 25 Juin

### CORONER CREEK

EN COULEURS  
— avec —  
RANDOLPH SCOTT

**HORAIRES DES SPECTACLES**  
DIMANCHE: 3.00, 7.00, 9.00 heures P.M.  
Tous les autres soirs à 8.30 hrs p.m.  
Toujours un bon programme à l'affiche

## Carnet

Ste-Marie, Bee.

M. Mme Eudore Gagnon, Miles Monique et Hélène Gagnon de St-Pierre de Broughton ainsi que M. Jean-Baptiste Gagnon de Sherbrooke visitaient M. et Mme Henri Lambert, dimanche soir.

M. et Mme Omer Lainé ainsi que M. et Mme Lévi Dufresne de Québec visitaient M. et Mme Jean M. Carrette, dimanche.

Mme Ernest Carrette est de retour d'une promenade de quelques jours à Québec.

Mme Paul Ferland de passage à Québec récemment.

Mlle Barbara Playfair de Hamilton, Ont. passera les vacances à Ste-Marie, l'invitée de M. et Mme Gonzague LeBel.

## À St-Joseph

L'hon. juge et madame Oscar Boulanger de Québec ont fait un séjour d'une quinzaine à Saint-Joseph de Beauce.

M. et Mme Roland Couture de Montréal, étaient en visite chez M. Georges Couture, récemment.

Mme Renald Brodeur, de West Shefford, a rendu visite à ses parents M. Mme Adéard Vallée récemment.

M. et Mme Jos Tardif d'East Angus étaient en visite chez M. et Mme Irénée Roy dimanche.

Mlles Antoinette Lessard et A-liette Nolet ont passé la fin de semaine à Sherbrooke.

Mlle Angèle Roy passe ses vacances d'été à East-Angus chez ses oncle et tante M. et Mme J. Tardif.

MM. Réal Maheu, P. E. Giguère, Ls-Philippe et Jacquelin Giguère étaient de passage à Québec dimanche dernier.

M. et Mme Arthur Poirier ont fait un séjour à Port Alfred (Lac St-Jean).

M. et Mme Jean-Marie Lessard, de Ste-Elizabeth de Proulx, étaient en visite chez Mlle Marie Emma Lessard et M. Marcel Lessard, récemment.

M. Emile Lagueux et son fils, Yvon, de Thetford-Mines a rendu

## Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'adernissent, le visage s'arrondit; plus de courbure, disparaît cet air de souflette ambulante. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fieres aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Oxyres qui revigore et renforce. Contient ingrédients stimulants, fer, vitamines B, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture. Fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Oxyres peut aussi être utilisé pour améliorer l'état de santé des personnes souffrant de troubles hormonaux. Oxyres fait gagner du poids. Oxyres est disponible dans toutes les pharmacies.

## PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS  
Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

## IMPRESSIONS D'ORIENT

(suite de la page 4)

pendant la guerre et le gouvernement afghan, qui dispose de gros crédits, a élaboré un vaste programme de modernisation technique et de développement économique. Une rectification de la frontière s'est faite au nord en faveur de l'Afghanistan, la dispute irano-afghane au sujet du détournement d'une partie des eaux du Helmand a été, ou sera sans doute, réglée, du moins temporairement; à Kaboul les personnes clairvoyantes ne croient nullement à une évacuation des Indes par les An-

glais et on ne semble pas redouter une aventure militaire de la part du voisin au sud. Engén éral on est confiant dans l'avenir du pays, dont le territoire est resté inviolé pendant deux guerres mondiales.

(à suivre)

visite à son père M. Edmond Lagueux, récemment. Beauveville dimanche dernier, visiter son fils et sa belle-fille M. et Mme Edmond Lagueux est allé à Mme Paul Lagueux.

## GRANDE VENTE VERITABLE AUBAINE

dans: Tissus à la verge et coupons  
Tous les crêpes, toile à robe, broadcloth  
Dernières nouveautés pour dames, demoiselles et enfants  
Lingerie, bas et grand assortiment de gilets d'enfant.  
Cadeaux pour bébés;  
Dentelle, ruban, boutons;  
Couvertes de laine (flannalette)  
Coton à drap, blanc et jaune;  
Matériel à rideaux  
Produits de beauté (Beauty Concillers)  
Une visite vous convaincra au:

## MAGASIN DE MME LORENZO BILODEAU

Avenue des Erables TEL: 84

Sainte-Marie, Beauce,

P.Q.

## AU THEATRE LE CENTRE RECREATIF

Sainte-Marie de Beauce

Vendredi, Dimanche: 17, 19 juin

### M. VINCENT

avec Pierre Fresney  
3e épisode de la série "Son of Zoro" Un sujet court

Lundi, Mardi: 20, 21 juin

### VIGILATES RETURN

En Couleurs  
John Hall — Marguerite Lindsay

### RAW DEAL

avec Dennis O'Keefe, Marsha Hunt, Claire Travor

Mardi et Jeudi: 22, 23 juin

### CASBAH

Yvonne de Carlo, Tony Martin  
Sujets Courts  
Mardi, Mercredi et Jeudi soirs: Foto Nite"

Vendredi et Samedi: 24, 25 juin

### PRINCE DES VOLEURS

Version de "Prince of Thieves"  
En couleurs avec: John Hall, Patricia Morris

## Faites plus de travail en moins de temps!

NUL PNEU NE DONNE LE RENDEMENT

DU NOUVEAU PNEU DE TRACTEUR

GOOD YEAR

## SUPER SURE-GRIP AMÉLIORÉ J. T. FECTEAU

Vous labourerez, planterez et récolterez plus rapidement... épargnez des heures précieuses quand votre tracteur sera équipé avec cet excellent nouveau pneu. Le SUPER Sure-Grip vous donne la semelle à c-e-n-t-r-e-o-u-v-e-r-t qui a fait ses preuves, PLUS une prise plus profonde, une traction et une durée supérieures. Il donne un meilleur rendement que tout autre pneu dans toutes les conditions! Venez le voir la prochaine fois que vous serez en ville!



Té: 47

Pneus de Tracteurs et Chambres à Air Goodyear

Un assortiment complet de pneus, chambres à air, LifeGuard et batteries Goodyear



Je m'appelle Reddy Kilowatt... je suis votre serviteur électrique...

je travaille de longues heures pour un salaire très bas.

Grâce à moi, il fait clair plus longtemps... je vous distrais en vous offrant de la musique et du chant pendant vos loisirs... Je vous épargne du travail et de la fatigue en faisant pour vous toutes sortes de besognes dans votre maison, votre bureau, votre atelier, sur votre ferme. Je vous donne plus de temps pour vous divertir... Où que vous soyez, quoi que vous fassiez, je vous aide à mieux faire une foule de choses... à les faire plus vite et plus facilement.

Jour et nuit, connectez: je suis là!

GENIE - CONSTRUCTION - TRANSPORT  
The **Shawinigan**  
WATER AND POWER CO.  
ÉLECTRICITÉ - PRODUITS CHIMIQUES



JE VOUS ADRESSE TOUTES MES FELICITATIONS POUR LE DEVOUEMENT QUE VOUS CONSACREZ A LA CAUSE DE LA LANGUE FRANÇAISE.

MONSEIGNEUR P. A. BOREL, PONT-BREAUX, LOUISIA NE.



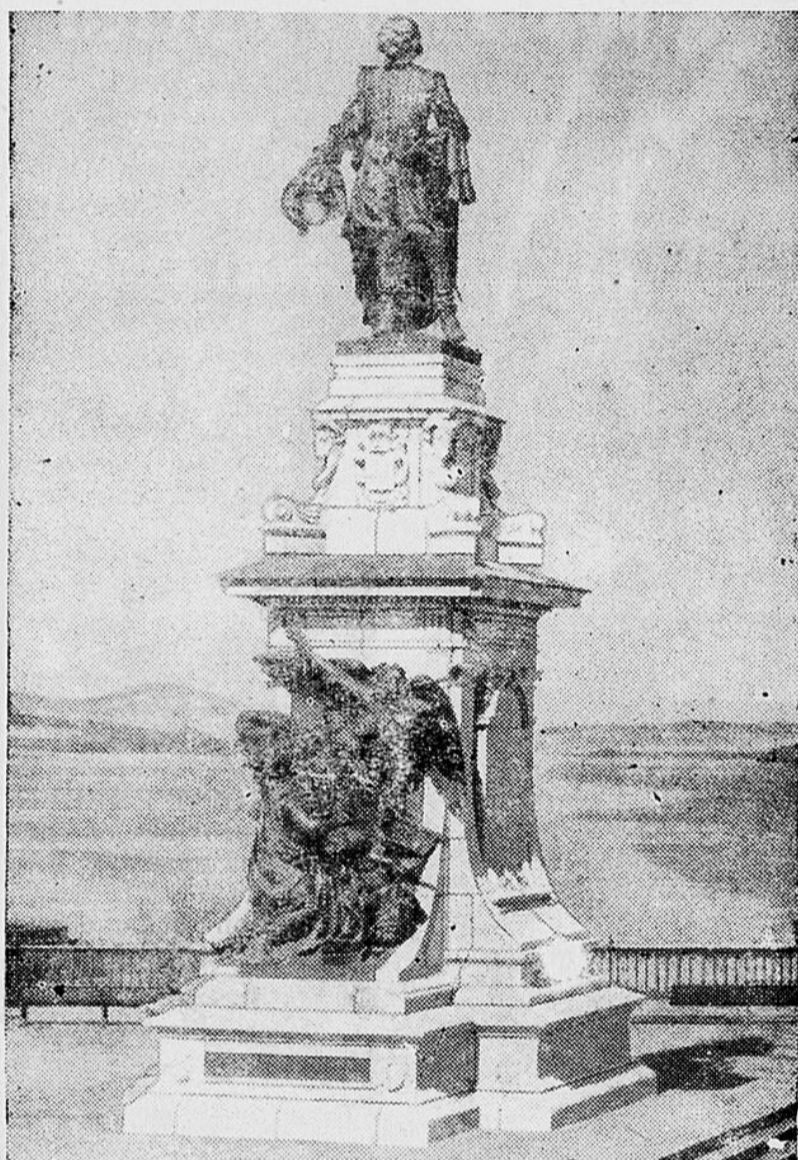
# Le Guide



## ORGANE OFFICIEL DU MOUVEMENT "QUEBEC-WALLONIE"

SECTION DOCUMENTAIRE Pour le Rapprochement Mondial des "France(s) extérieures de toutes citoyennetés: Amérique Française et Communautés françaises des Anciens Continents. SUPPLEMENT INTERNATIONAL

SECRETAIRE GENERAL DU MOUVEMENT "QUEBEC-WALLONIE": MAURICE SILBERSTEIN, CASIER POSTAL 320, SAINTE-MARIE DE BEAUCE, PROVINCE DE QUEBEC, CANADA.



MONUMENT DE SAMUEL DE CHAMPLAIN DANS LA VILLE DE QUEBEC. Le fondateur de la ville de Québec en 1608 est natif de Brouage en Saintonge, ville aujourd'hui décadente, mais son oeuvre, la capitale morale du Canada français, est aujourd'hui une très grande ville qui régit la vie d'une région grande comme cinq fois la France. Cette ville s'étend et se modernise tout en conservant de multiples reliques du passé.



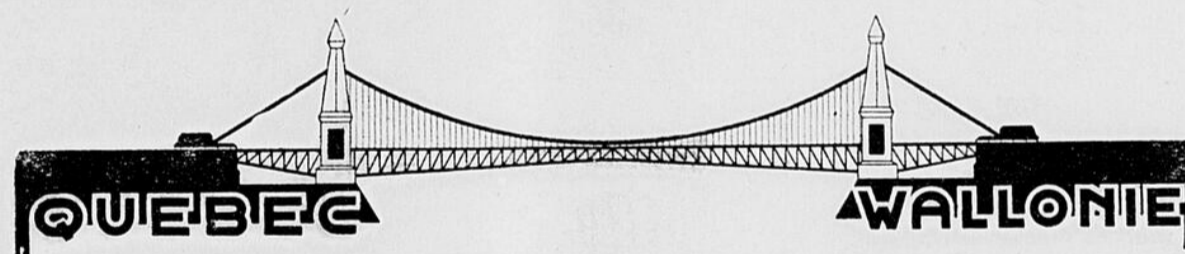
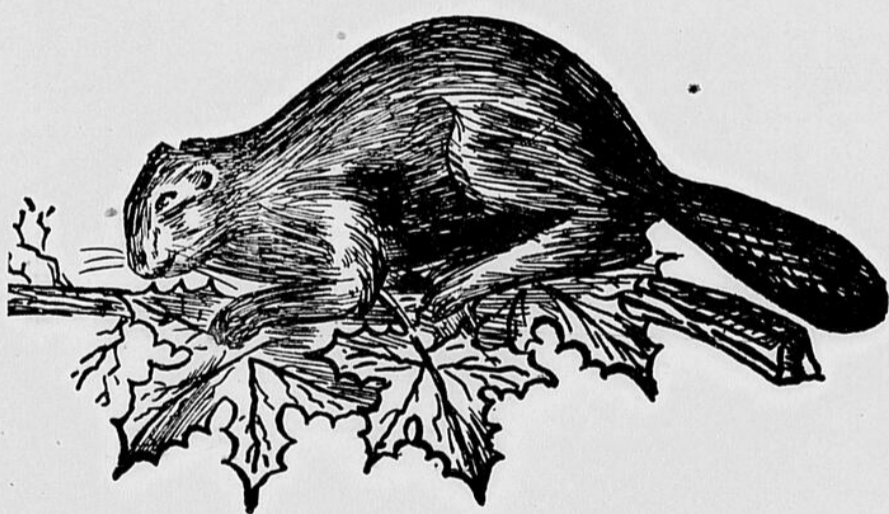
LES RIVIERES DU CANADA FRANÇAIS PEUVENT ETRE CONSIDEREES COMME UN PARADIS DES PECHERS. Dans le Québec, des espèces innombrables de poissons pululent et le saumon des côtes de l'Atlantique est renommé.

### Le Québec, province citadelle du Canada Français

TRAPPEURS CANADIENS-FRANÇAIS



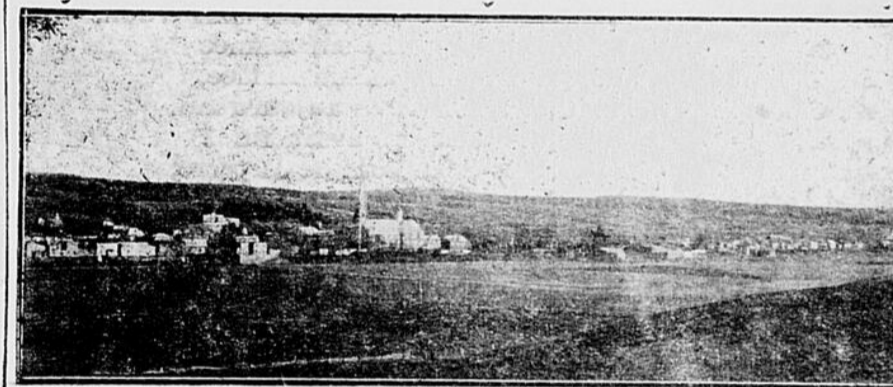
La pelleterie joue encore son rôle dans la vie économique du Québec et a fait naître toute une série de modernes industries dépendantes.



Québec-Wallonie, titre-slogan non limitatif qui désigne notre organisme non politique universel, est un Mouvement de Rapprochement, qui unit et met à portée les habitats et les communautés (d'origine) françaises suivantes: Canada français (Laurentie et Ouest) Acadie, Franco-Américains (E.-U.) Louisiane, Iles Maurice et Séchelles (Oc. Ind.) Wallons du Congo belge, Monaco, Vallées d'Aoste et vaudoises, Romandie et Jura (Suisse française) WALLONIE (en Belgique française).

LES WALLONS, ET PARTICULIEREMENT CEUX QUI ONT UNE BONNE CULTURE GENERALE, PARTICIPEMENT, PAR LEUR ORIGINE, PAR LEUR LANGUE ET PAR LEUR FORMATION, A LA CIVILISATION LATINE ET FRANCAISE, AU MEME TITRE QUE LES SUISSES ROMANDS, LES GENS D'AOSTE, LES CANADIENS DU QUEBEC, L'AMERIQUE FRANCAISE ET LES CITOYENS DE LA REPUBLIQUE.

Georges DELIZEE



Ste-Marie de Beauce, province de Québec, siège de nos organes et du Mouvement "Québec-Wallonie".

### Notre Roman-feuilleton Canadien-français

(à suivre)



possibilité de communiquer avec les arrivants. Quelquefois c'était à l'aide d'un miroir qui renvoyait les éclats du soleil dans la grande salle du haut où, à l'aide du "Morse", ils se comprenaient; d'autres fois, à l'aide de mégots de cigarettes, enfin rien n'était négligé.

L'abbé Paquin ne se préoccupa aucunement, il va sans dire, des avertissements ou des menaces des communistes. Il confiait même à Jean Delande qu'il allait redoubler de zèle. Cela fit bien l'affaire du petit reporter qui voyait déjà de beaux articles inédits dont il aurait la primeur.

En plus du travail de reportage dont Jean était accablé à l'arrivée de chaque transatlantique, il ne négligeait pas son ami, l'aumônier, dont les nouvelles étaient d'autant plus intéressantes que son talent de polyglotte lui donnait avantage sur tous. Il faut avoir vécu la vie d'un rédacteur maritime, à cette époque, pour connaître sérieusement ce que signifie, pour un pays comme le nôtre, un plan d'immigration à haute pression comme le Ca-

nada en a vu aux environs de 1925, 1926 à 1929.

Notre pays a dépensé des sommes folles pour introduire ici des milliers de Slovaques, de Russes, de Ruthènes, d'Écossais, d'Irlandais, de Polonais, d'Anglais en nombre restreint, et de Grecs. Ajoutons à cela quelques bateaux d'immigrants juifs, et à quelques exceptions près, nous avons là les principales races les plus représentées dans cet exode d'Européens attirés au pays par une propagande habile à certains aspects, mais entièrement fautive et très pernicieuse. Le reporter connaissait toutes ces choses, et aussi le fiasco obtenu par cette propagande. Les quelques bateaux juifs, ayant quelques milliers d'Israélites à leur bord, n'ont donné au pays aucun agriculteur, on le conçoit. Un essai qui avait révolté Jean et son ami, l'abbé Paquin, fut cette tentative faite à coups de milliers de dollars pour établir sur les terres de l'Ouest quinze mille mineurs anglais, ne possédant aucune préparation, ignorant les

particularités du pays, et étant aussi incapables à la culture du blé que les journalistes à la plomberie. Sur ces quinze mille pseudo-immigrants, nous nous demandons si cent sont demeurés dans les plaines de l'Ouest. Qui blâmer en cela? les mineurs anglais? Aucunement. Le gouvernement? Peut-être! Mais, selon notre humble version, les compagnies de transport furent certainement les plus coupables. Ces compagnies intéressées au transport avaient coopéré ou même avaient elles-mêmes chauffé à blanc une publicité intense sur les possibilités du Canada, sa richesse et la facilité d'y vivre. Combien d'Européens en sont revenus de cette publicité mensongère! On avait décrit le Canada comme un pays de Cocagne, où l'on se trouvait à plein champ et où les agriculteurs étaient tous des *Gentlemen farmer*.

Les compagnies de transport, à tant la tête, étaient plus intéressées à la quantité qu'à la qualité. Aussi Delande et M. l'abbé Paquin, qui voyaient arriver les sujets, étaient

(suite à la page 6)

# La bataille de Waterloo

Waterloo! Waterloo! Waterloo! morne plaine!  
Comme une onde qui bout dans une urne trop pleine  
Dans ton cirque de bois, de côtes, de vallons,  
La pâle mort mêlait les sombres bataillons.  
D'un côté c'est l'Europe et de l'autre la France.  
Choc sanglant! des héros Dieu trompait l'espérance;  
Tu désertais, victoire et le sort était las.  
O Waterloo! je pleure et je m'arrête, hélas!  
Car ces derniers soldats de la dernière guerre  
Furent grands; ils avaient vaincu toute la terre,  
Chassé vingt rois, passé les Alpes et le Rhin,  
Et leur âme chantait dans les clairons d'airain!

Le soir tombait; la lutte était ardente et noire.  
Il avait l'offensive et presque la victoire;  
Il tenait Wellington acculé sur un bois.  
Sa lunette à la main il observait parfois  
Le centre du combat, point obscur où tressaille  
La mêlée, effroyable et vivante broussaille,  
Et parfois l'horizon, sombre comme la mer.  
Soudain, joyeux, il dit: Grouchy! — C'était Blucher.  
L'espoir changea de camp, le combat changea d'âme,  
La mêlée en hurlant grandit comme une flamme.  
La batterie anglaise écrasa nos carrés.  
La plaine, où frissonnaient les drapeaux déchirés,  
Ne fut plus, dans les cris des mourants qu'on égorge,  
Qu'un gouffre flamboyant, rouge comme une forge;  
Gouffre où les régiments comme des pans de murs  
Tombaient, où se couchaient comme des épis mûrs  
Les hauts tambours-majors aux panaches énormes.  
Où l'on entrevoyait des blessures difformes!  
Carnage affreux, moment fatal! L'Homme inquiet  
Sentit la bataille entre ses mains pliait  
Derrière un mamelon la garde était massée.  
La garde, espoir suprême et suprême pensée!  
Allons! faites donner la garde! cria-t-il.  
Et, lanciers, grenadiers aux guêtres de coutil  
Dragons que Rome eut pris pour des légionnaires  
Cuirassiers, Canonnières, qui traînaient des tonnerres,  
Portant le noir colback ou le casque Poli  
Tous, ceux de Friedland et ceux de Rivoli,  
Comprenant qu'ils allaient mourir dans cette fête  
Saluèrent leur Dieu, debout dans la tempête.  
Leur bouche, d'un seul cri, dit: Vive l'Empereur!  
Puis, à pas lents, musique en tête, sans fureur,  
Tranquille, souriant à la mitraille anglaise,  
La garde impériale entra dans la fournaise.  
Hélas! Napoléon sur sa garde penché,  
Regardait, et sitôt qu'ils avaient débouchés  
Sous les sombres canons, crachant des jets de souffre,  
Voyait, l'un après l'autre, en ce terrible gouffre  
Fondre ses régiments de granit et d'acier  
Comme fond une cire au souffle d'un brasier.  
Ils allaient, l'arme au bras, front haut, graves,  
[stoïques.

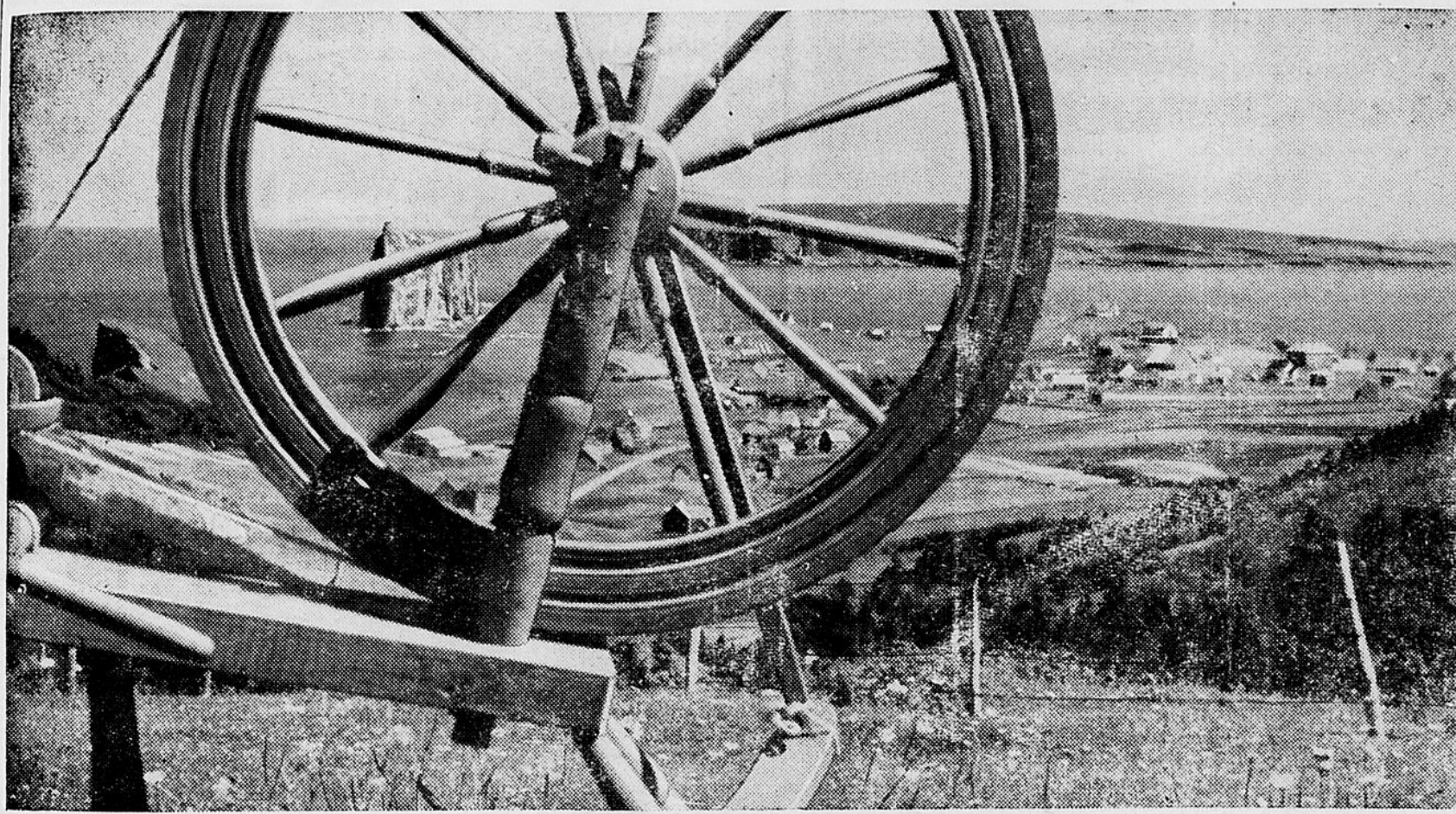
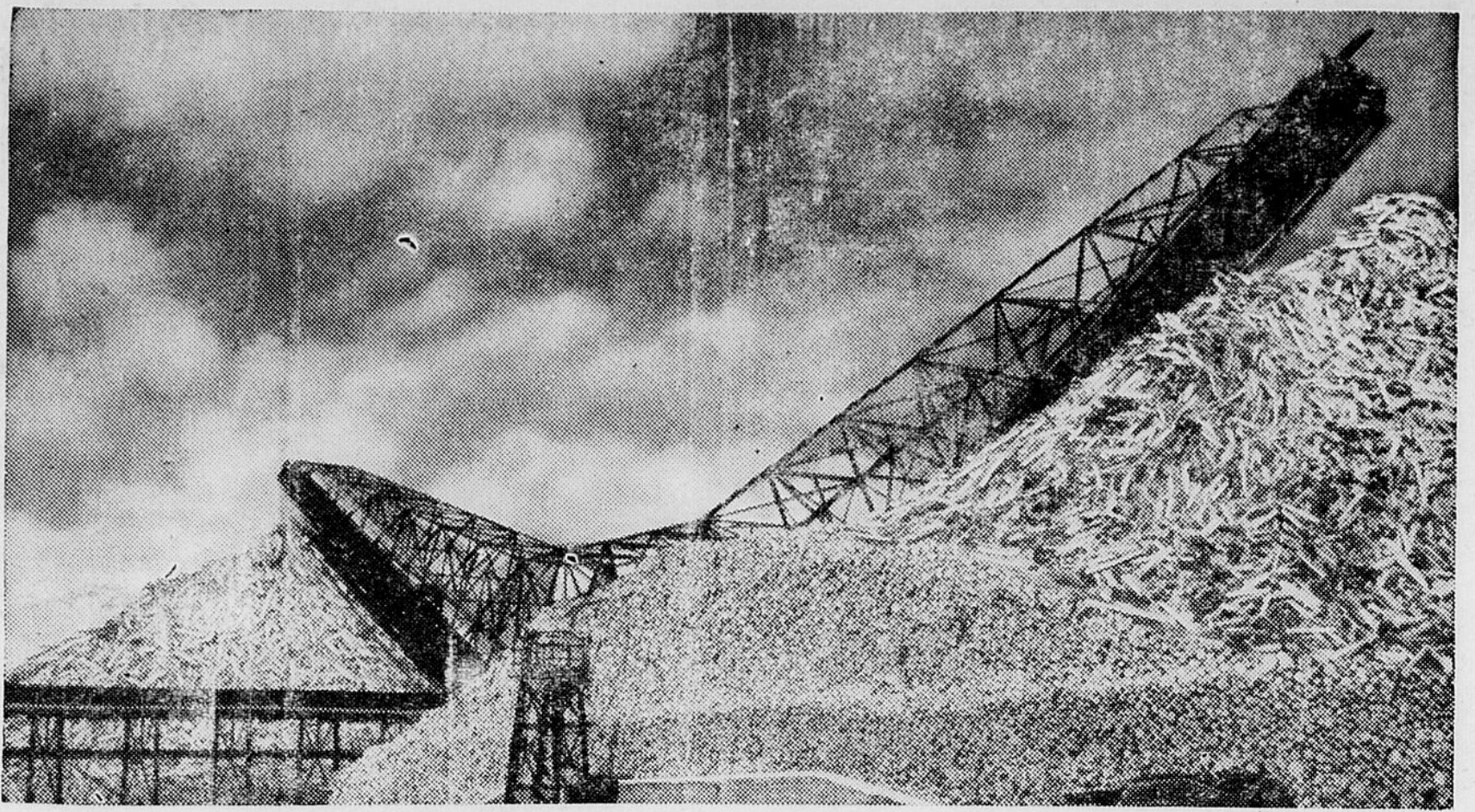
Pas un ne recula. Dormez morts héroïques!  
Le reste de l'armée hésitait sur leurs corps  
Et regardait mourir la garde. C'est alors  
Qu'élevait tout à coup sa voix désespérée,  
La déroute, géante à la face effarée,  
Qui, pâle, épouvantant les plus fiers bataillons,  
Changeant subitement les drapeaux en haillons,  
A de certains moments, spectre fait de fumée  
Se leve grandissante au milieu des armées  
La Déroute apparut au soldat qui s'émeut  
Et, se tordant les bras, cria: Sauve qui peut!  
Sauve qui peut! Affront! Horreur! Toutes les bouches  
Criaient; à travers champs, fous, éperdus, farouches,  
Comme si quelque souffle avait passé sur eux  
Parmi les lourds caissons, et les fourgons poudreux  
Roulant dans les fossés, se cachant dans les seigles  
Jetant shakos, manteaux, fusils, jetant les aigles,  
Sous les sabres prussiens, ces vétérans, O Deuil!  
Tremblaient, hurlaient, pleuraient! En un clin d'oeil,  
Comme s'envole au vent, une paille enflammée  
S'évanouit ce bruit qui fut la grande Armée,  
Et cette plaine, Hélas, où l'on rêve aujourd'hui,  
Vit fuir ceux devant qui l'Univers avait fui!  
Quarante ans sont passés, et ce coin de la terre,  
Waterloo, ce plateau funèbre et solitaire,  
Ce champ sinistre où Dieu mêla tant de néant,  
Tremble encor, d'avoir vu la fuite des géants.

Victor Hugo



TROIS-RIVIERES

Amoncellement de bois de pulpe. La province de Québec est en tête de tout le Canada dans la production de papier et l'on peut dire que Trois-Rivières est un centre de l'industrie mondiale du papier à journal.



LE ROUET, UN SYMBOLE DE L'ARTISANAT. Dans le Québec, bastion du Canada français, le rouet se retire de plus en plus à son rang modeste d'art domestique maintenu comme spécialité dans la Province. Mais c'est à cet humble origine qu'il faut remonter pour suivre l'énorme expansion de l'industrie textile dans la Province.



LE SIROP D'ÉRABLE de l'immense province de Québec est renommé dans le monde entier et représente 60% de la production canadienne.

## Les Wallons et l'Empire

L'Arc de Triomphe... l'Épopée napoléonienne! Et voici les généraux de la République et les barons d'Empire... Bousart, de Binche; Lahure et les deux frères Duvivier, de Mons; les trois frères Corbinau, de Marchiennes; les deux l'Olivier (père et fils), d'Atch; Bégumet et Barroy, de Liège; de Macors, Ransonnet et Le Doyen, de Liège; Jardon, de Verviers; Legros de Corbaix, dont le nom figure au Panthéon; voici tous ces chefs héroïques qui conduisirent à travers l'Europe, dans un bruit de tonnerre et dans un éblouissement de sabres, de casques, de cuirasses et d'uniformes chatoyants, les milliers de conscrits et de grognards, originaires de nos provinces...

Georges Clémenceau  
Les Wallons furent à Waterloo du côté de l'Empereur.

Pour documentation sur cette époque, Abonnez-vous au Bulletin mensuel de douze à seize pages: \$1.00 l'année. Envoyez votre souscription:

3 Avenue Georges Clémenceau  
Nice, France



(suite de la page 5)

ils scandalisés en présence des "spécimens" qu'ils voyaient s'établir au pays, aux frais du Canada. Mais cette tentative aux dépens des mineurs anglais fut certainement, si l'affaire eut été connue et dévoilée, le fiasco-record du département de l'immigration. Jean Delande se demandait si le but des supporters de cette loi était de noyer l'élément français dans un méli-mélo de races mieux préparées à apprendre l'anglais que le français. Heureusement pour elle, la province de Québec n'a récolté aucun de ces sujets et si on a réussi à établir quelques milliers d'immigrants dans l'Ouest, on peut dire que la majorité des déplacés d'Europe au Canada est retournée à son point de départ, a grossi le nombre des chômeurs des villes ou est maintenant établie aux États-Unis.

Le jeune reporter en était là dans ses pensées lorsqu'il se souvint des recommandations de l'aumônier et de l'arrivée du "Scotland". Il décida alors qu'il devait négliger ses re-

portages s'il voulait obtenir le succès et reconnaître ses révolutionnaires.

Comment démasquer trois ou quatre types, presque tous affublés de la même façon, au milieu de cette foule parlant toutes les langues du centre de l'Europe et dont Jean ignorait le premier mot?

— Tout de même, se dit-il, allons-y... On ne sait jamais... la chance peut me sourire.

En filant ceux qu'il appelait "intelligence de l'intérieur" (il les connaissait bien), il parvenait souvent à trouver, à repérer ses espions. Delande avait bien l'intention de ne pas manquer son truc.

Dans ces agents révolutionnaires, il y a les "leaders" toujours faciles à connaître. Par ailleurs, il y a aussi les subalternes, les sangloire, ceux dont le rôle consiste à seconder les gradés; voilà les plus habiles, les plus difficiles à tromper. Ce sont ces gens de toutes les besognes qui guident d'habitude les arrivants. En général, Jean les connaissait, mais lorsqu'il s'agissait d'une arrivée importante,

on se servait de nouveaux, alors la tâche devenait plus compliquée. Ces nouveaux styles trouvaient toujours le moyen de faire circuler de fausses rumeurs qui conduisaient invariablement les enquêteurs dans les pommes. Les éviter était la tâche du reporter, mais bien souvent il se retrouva dans le *No man's land*, par ces fins renards. Avec une facilité parfois presque comique, ils parvenaient à passer des "Québec" au jeune homme dont la déconvenue n'était pas toujours à son honneur. "Il fallait s'y attendre, se disait-il. Je suis le dindon de la farce". Depuis qu'il se sentait surveillé, il avait l'impression d'être moins efficace. Les communistes devenaient de plus en plus prudents, et Delande commençait à trouver la tâche de plus en plus difficile à résoudre.

Il était dix heures et trente minutes lorsque l'*Empress of Scotland* entra dans le port de Québec. Petit à petit les remorqueurs soufflant et peinant approchaient le majes-

teux transatlantique vers le quai N° 14. Quelques minutes plus tard, on lançait les câbles, et la passerelle fut abaissée en face de la grande porte centrale du quai.

Aussitôt, les officiers en charge montèrent à bord, et après les formalités coutumières, les journalistes obtinrent la permission de monter. Au premier signal de l'officier chargé de contrôler les "passes" des journalistes, tous les représentants de la presse, à Québec comme à Montréal, montèrent la passerelle au pas de course pour atteindre le transatlantique. Jean suivit ses confrères au bureau du "purser" (1) pour obtenir, comme les autres, la liste des passagers. Pour les voyageurs de marque, ceux dont la venue au Canada est annoncée de Londres ou de Paris ou même d'ailleurs, le reporter ne se met pas martel en tête. Il sait très bien que tous les journaux auront demain, ou ce soir, dans leurs pages, "l'interview" accordé à tous les

(1) Officier en charge du bureau général du transatlantique.

(suite à la page sept)

## LES CHARMANTES JUMELLES DIONNE CELEBRENT LEUR 15 ANS DANS LEUR CHATEAU

Corbeil — Il y a 8 ans, nous avions le plaisir de visiter le modeste village de Corbeil, en Ontario où sont nées les jeunes filles les plus célèbres de notre époque.

Aujourd'hui, en effet, les quintuplées Dionne, qui ont fait connaître au monde entier le nom de leur village natal, célèbrent le 15<sup>ème</sup> anniversaire de leur naissance et demain, elles honoreront leur père à l'occasion de la fête des pères.

Cette double fête sera célébrée dimanche. Il y aura des cadeaux pour tout le monde.

Depuis quelques jours, les fameuses jumelles lisent des lettres. Il leur en vient en grand nombre de toutes les parties du monde, et elles leur apportent les souhaits d'un grand nombre d'admirateurs. Les fillettes sont finissantes au grade primaire cette année et elles s'intéressent fort à la géographie, ce qui leur permet de noter sur les cartes qu'elles reçoivent la partie du monde d'où elles viennent.

Les quintuplées n'ont encore rien décidé quant à la carrière qu'elles suivront, bien qu'un récent rapport laissait entendre qu'une ou deux d'entre elles entreraient au couvent.

Leur père a toujours déclaré qu'elles auront toute liberté de choisir leur état de vie mais qu'elles sont encore trop jeunes. Dans l'intervalle, elles continuent de suivre leurs cours dans l'école construite pour elles, sous la direction de Soeur Aimée d'Agnès. Elles sont maintenant dans leur première année de high school et elles suivent des cours de 8.30 hrs du matin à 4 heures de l'après-midi. Après cela, elles ont du travail à faire à la maison, comme les autres étudiantes, et elles vont souvent aider à leur mère à la cuisine maintenant qu'il est difficile d'obtenir de l'aide de l'extérieur.

A la fin de l'année scolaire, leur père a projeté d'amener les fillettes passer quelques jours sur le bord d'un lac dans l'est du Canada. Bien des choses sont survenues de puis 15 ans, quand le monde apprit avec étonnement la naissance des cinq fillettes à Oliva Dionne et à sa femme Elzire.

La petite maison dans laquelle les

fillettes sont nées existe encore de l'autre côté du chemin. Le frère aîné des quintuplées, Ernest, qui est marié, habite cette maison. Trois autres soeurs, plus vieilles, suivent des cours à Ottawa et à Montréal, et quatre frères : Daniel, 16 ans, Oliva, 13 ans, Victor 11 ans, et Claude, 2 ans, vivent à la maison avec leurs fameuses soeurs.

Des experts auraient voulu faire de ces charmantes enfants des objets de cirque. On voulait à grand renfort de publicité produire les parents extraordinaires.

On voulait surtout inviter les jeunes filles dans les grandes villes ou des foules auraient payé des sommes fabuleuses pour jeter un coup d'oeil sur ces prodiges.

Des conseils plus sages ont prévalu. Elles sont élevées comme toutes les jeunes filles de leur âge. Elles reçoivent l'instruction réglementaire des écoles de l'Ontario, avec d'autres jeunes filles choisies, venant de divers milieux et possédant des dons exceptionnels, afin que les jumelles puissent faire un effort, dès leur tendre enfance.

Elles terminent leur première année de cours scientifique et parviendront à la maîtrise avant l'âge de 20 ans. Si elles désirent suivre une carrière universitaire, elles termineront leurs études vers l'âge de 23 ans, — comme tout le monde.

Elles pourront ensuite faire des tournées, et fréquenter le grand monde, si le coeur leur en dit. Elles seront des jeunes personnes accomplies. D'ailleurs elles sont déjà plusieurs fois millionnaires. Elles accumulent des revenus fabuleux de grandes compagnies photographiques et publicitaires.

Pourquoi ne feraient-elles pas, un jour la fortune d'un puissant metteur en scène comme Gratiou Gélinais ?

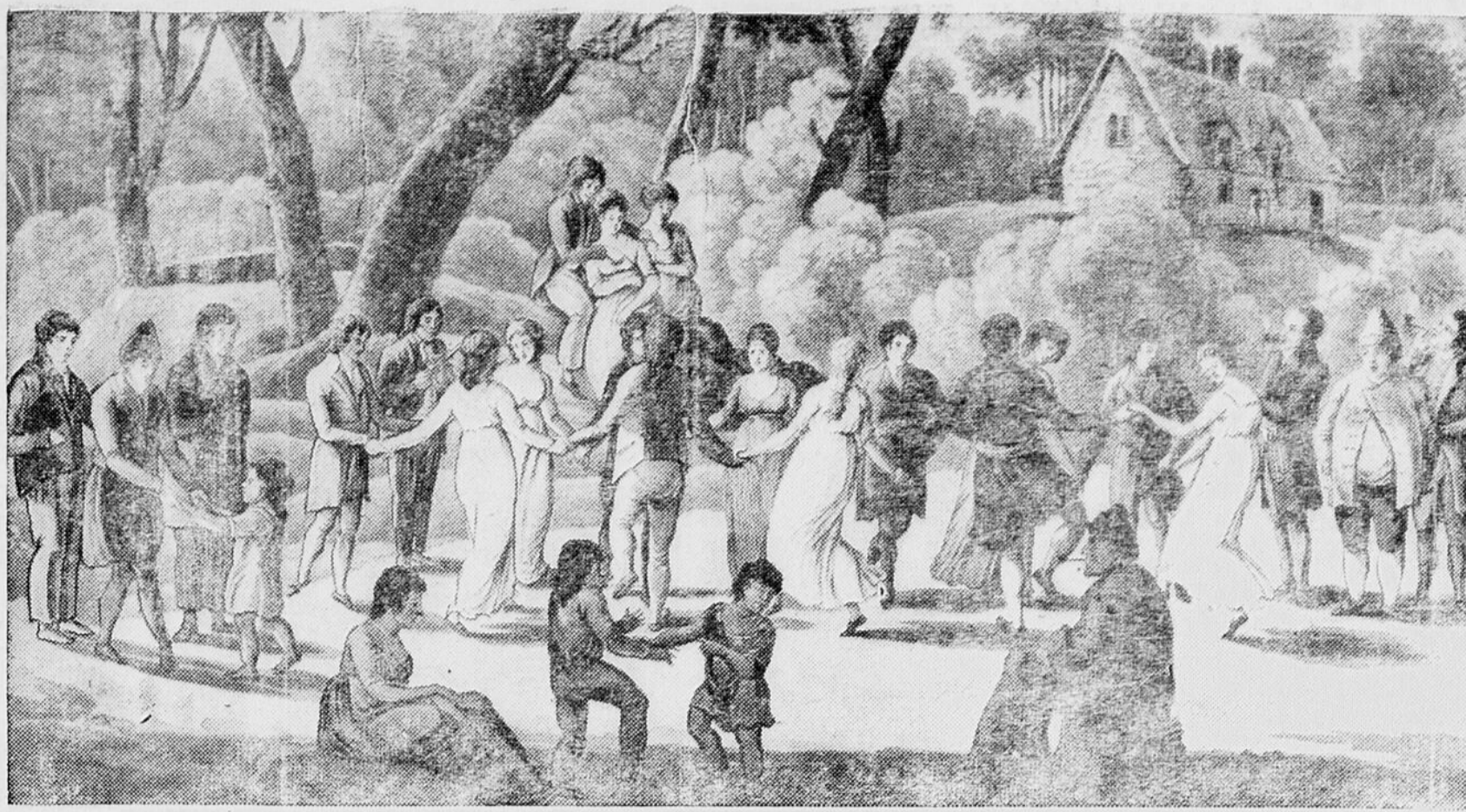
Il peut très bien écrire quelque chose de tout à fait génial, où les jumelles trouveraient une fortune fabuleuse et où notre talentueux auteur ajouterait la grande fortune, à une renommée solidement assise.

L. de Lotbinière.



### FESTIVAL DU QUEBEC

danse en rond des canadiens-français. Les Chansons d'origine française firent partie de la vie des premiers colons... ramenant la force et le courage des hommes qui maniaient l'aviron au cours de longs voyages en canot... aidant les voyageurs à briser la monotonie, dans les camps reculés où se faisaient la traite des pelleteries mettant de la joie au coeur et de la force aux bras des robustes bûcherons... égayant la plus prosaïque des tâches du ménage. Les festivals nationaux et la fierté de race ont fait revivre la vieille chanson. Heureux le peuple canadien-français dans son amour du terroir, dans cette union de la musique et du français, ces langues universelles.



LES FRERES BOURGAULT, maîtres sculpteurs sur bois. Cet artisanat transmis de génération en génération, a atteint le niveau d'art pur.



LE TISSAGE DE LA CEINTURE FLEUR-DE-LIS CANADIENNE FRANÇAISE. Ce produit de l'art des Wallons furent à Waterloo l'identification des représentants des compagnies de fourrures concurrentes, est aujourd'hui un objet d'art fort recherché des touristes, tissé au Québec, autrefois moyen

## APPEL !

Indépendamment des abonnements de toutes catégories à notre journal, nous invitons nos membres à verser au fond de soutien du Mouvement. Ils recevront en échange des documents et ouvrages tels que spécifiés dans nos circulaires.



## Amitiés Haïtiennes

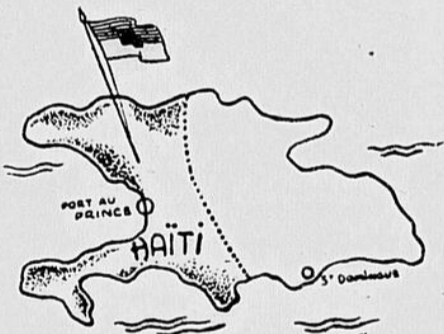
Nous sommes heureux de dire ici toute l'impression favorable que nous avons de ce cher pays et des citoyens rencontrés par notre Secrétaire général, à Québec.

Nous convions nos amis canadiens-français à nouer relations avec les citoyens de la République française indépendante de Haïti.

Nous tenons à la disposition de nos membres et abonnés, de nos lecteurs, des correspondants(e)s,

Nous prions nos militants de WALLONIE, de Romandie, de Vallée d'Aoste, de Monaco, des Iles Normandes, Maurice et Séchelles, de Louisiane et Franco-américains de nous envoyer leurs demandes jointes à leur abonnement.

Amis d'Haïti, venez à nous ! Voir en page 4: "Chant National d'Haïti" et l'"Amérique Centrale Française".



(suite de la page 6)

journalistes par ces personnages. En plus de cette nouvelle, les journalistes tentent d'obtenir des exclusivités. Parfois c'est un confrère qui a eu la veine de rencontrer un passager de marque et d'obtenir de lui un mot, un commentaire que son voisin aura manqué. Il y a aussi certains excursionnistes se déplaçant sous des noms d'emprunt et susceptibles de fournir aux journalistes, des informations intéressantes. Encore, dans la première, la classe touriste, le reporter trouve-t-il parfois des passagers des plus intéressants. Ce matin-là, Delande savait qu'un important chef ouvrier anglais retenait l'attention de tous les confrères. Les reporters rencontrèrent le distingué visiteur et obtinrent tous à peu près la même chose. Il savait aussi que ses confrères ne se contenteraient pas de cette seule nouvelle, pas plus que lui-même d'ailleurs. Tous ces journalistes ont la même pensée: "obtenir un scoop". A la suite de l'interview" avec le passager anglais, plusieurs reporters se rendirent saluer le capitaine. Ce

dernier donna des détails de la traversée, et après une bonne poignée de main, les reporters coururent aux nouvelles. C'est souvent dans la classe touriste que Jean avait trouvé des primeurs, même si parfois dans la troisième, il avait obtenu des nouvelles d'un intérêt remarquable. Dans cette dernière classe, il est possible de trouver de tout: de l'humble fermier slovaque au grand seigneur russe ruiné.

Un jour, Jean fut fort étonné de rencontrer parmi les immigrants un jeune homme à l'allure distinguée, portant monocle et pouvant causer facilement, en français, en anglais, en russe et en plusieurs langues du centre de l'Europe. Ce personnage déclara à Jean être un fils de grande famille ruinée, comme des centaines d'autres d'ailleurs. Il allait tenter fortune au pays de l'Ouest. Le jeune reporter tenta d'ouvrir les yeux à cet ex-aristocrate qu'il imaginait mal à cultiver la terre dans les prairies canadiennes. Cependant, ce jeune pseudo-colon ne semblait

pas partager l'opinion du jeune reporter québécois. Aussi Delande ne fut-il pas étonné lorsque, deux mois plus tard, il revit son aspirant colon, vêtu d'une toilette de fort bon goût, et retournant en France. Un de ses parents lui avait laissé, paraît-il, une jolie petite fortune. Jean le félicita et lui demanda si le pays était bien ce qu'il avait cru d'abord.

— C'est un pays aux grandes possibilités, affirma-t-il; mais vraiment, pour être colon, j'ai vite compris qu'il me manquait à peu près tout.

— Et comment! affirma Jean Delande.

Le jeune Russe n'était pas le seul à reconnaître la fausseté des représentations et de la publicité faites, en Europe, sur le Canada. Si ce précédent était tout à fait hors de l'ordinaire, Jean se demandait tout de même pourquoi personne n'avait ouvert les yeux à ce jeune homme distingué avant que lui-même le fasse. Non, on était à tant la tête. Tête d'aristocrate, tête de paysan ou même tête folle, tout était bon.

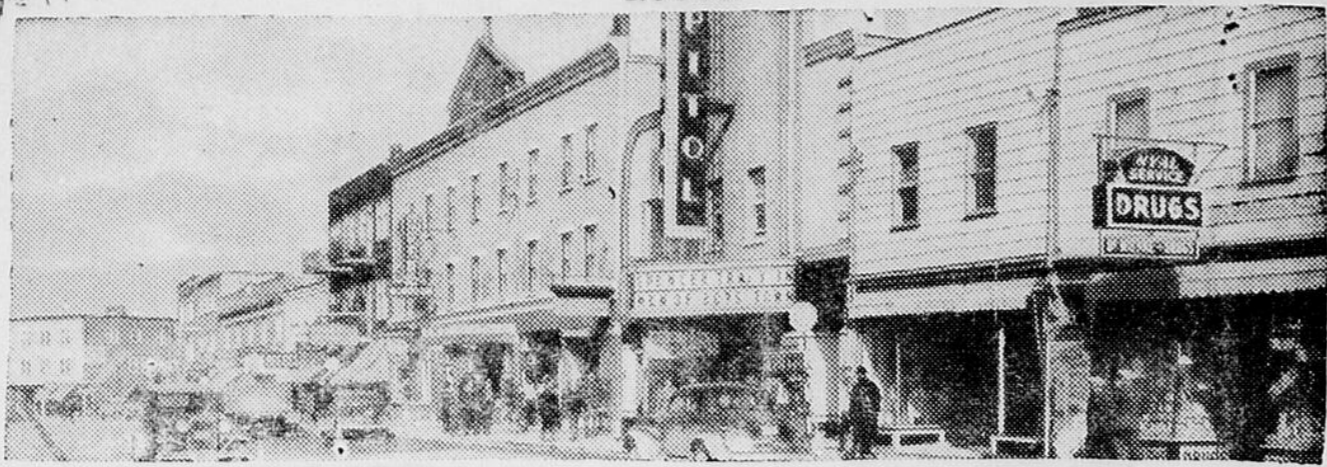
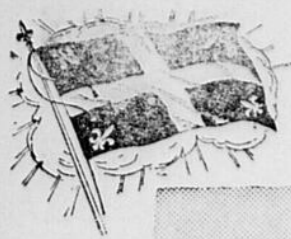
Ces compagnies de transport bénéficiaient des largesses du gouvernement canadien. Comme nous l'avons déjà dit, elles avaient décrit le Canada comme le pays le plus riche au monde, ce qui est vrai dans un tout autre sens, et comme l'endroit où la vie est le plus facile, ce qui est totalement faux. Ce n'est pas une vie de plaisir ni d'agrément que l'on offrirait à ces immigrants lorsqu'on leur proposait de peupler et de coloniser les grandes prairies de l'Ouest. Si les sacrifices et les conditions réelles eussent été expliqués aux nouveaux venus, un grand nombre d'aventuriers ne seraient jamais venus faire un voyage inutile dans un pays où, comme ailleurs, il faut travailler pour vivre. Un grand nombre, la majorité même, n'étaient pas disposés à s'adapter aux particularités du pays, pas plus qu'ils ne désiraient travailler ferme comme c'est le cas, du moins pour un colon qui veut réussir dans les grandes plaines du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

L'immigration que nous avons expé-

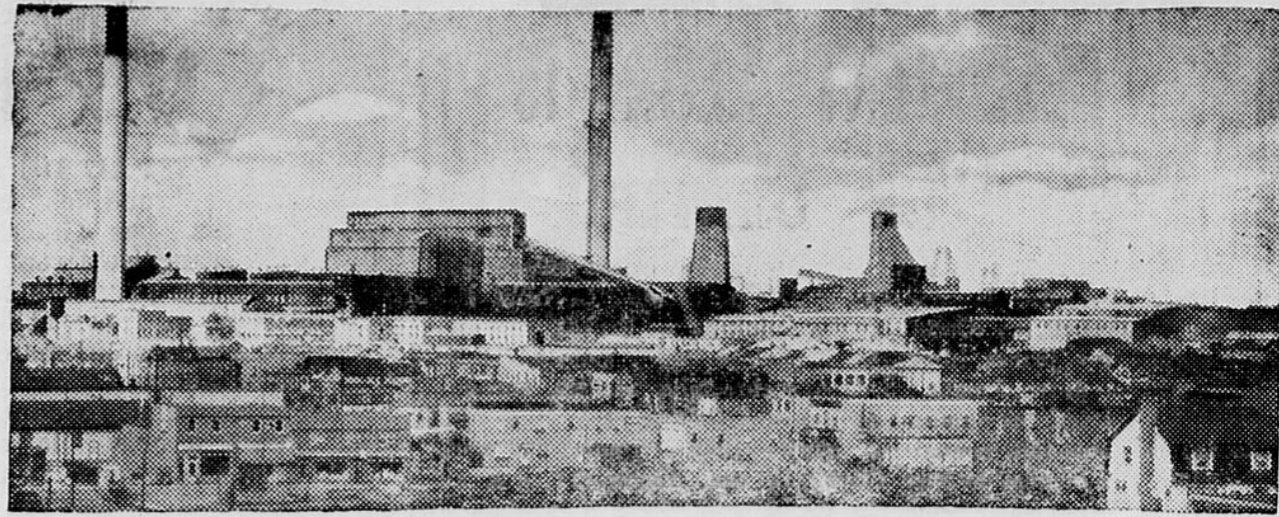
(Suite à la page 8)

## Le Québec, province-citadelle du Canada Français

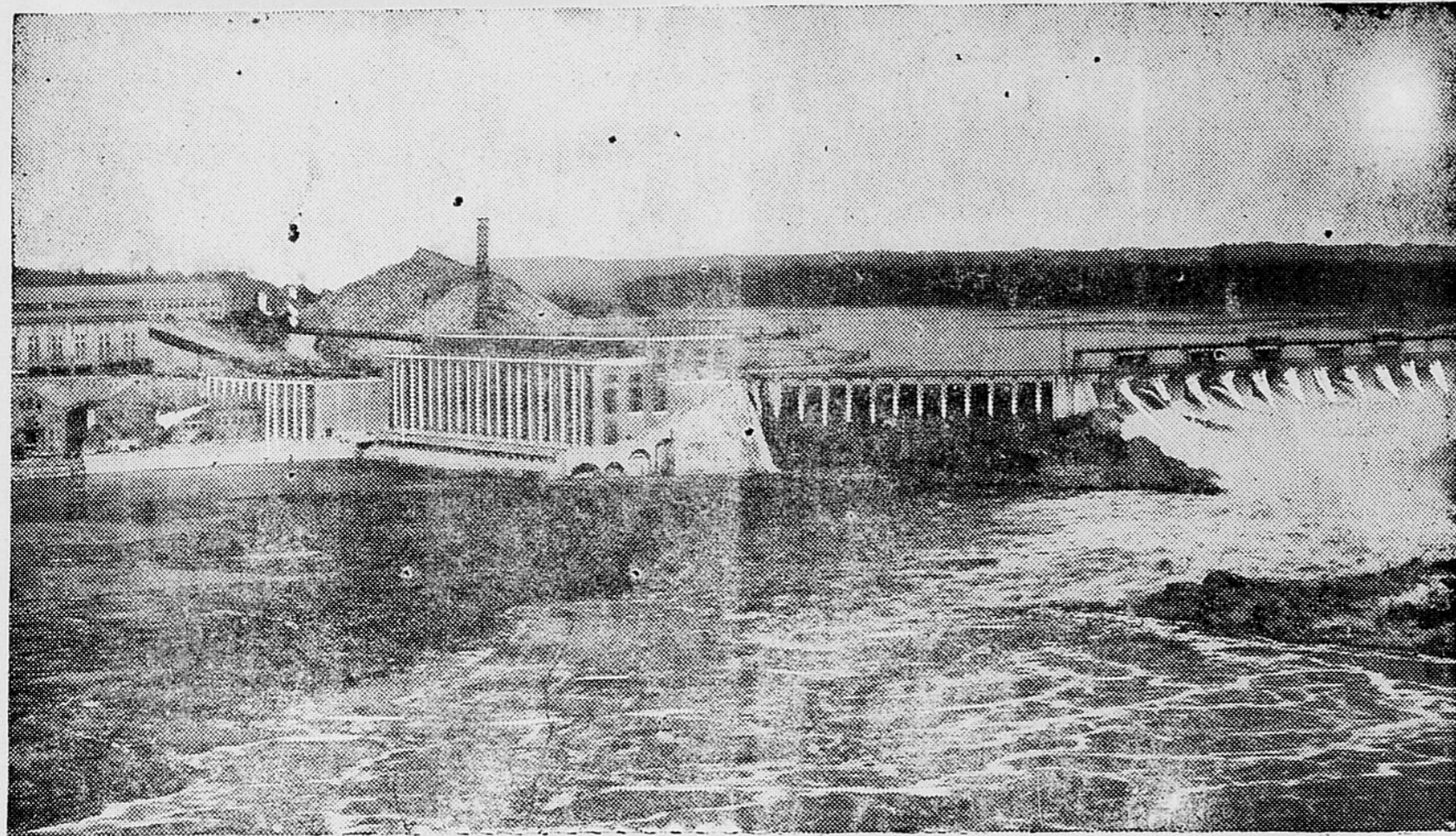
ROUYN



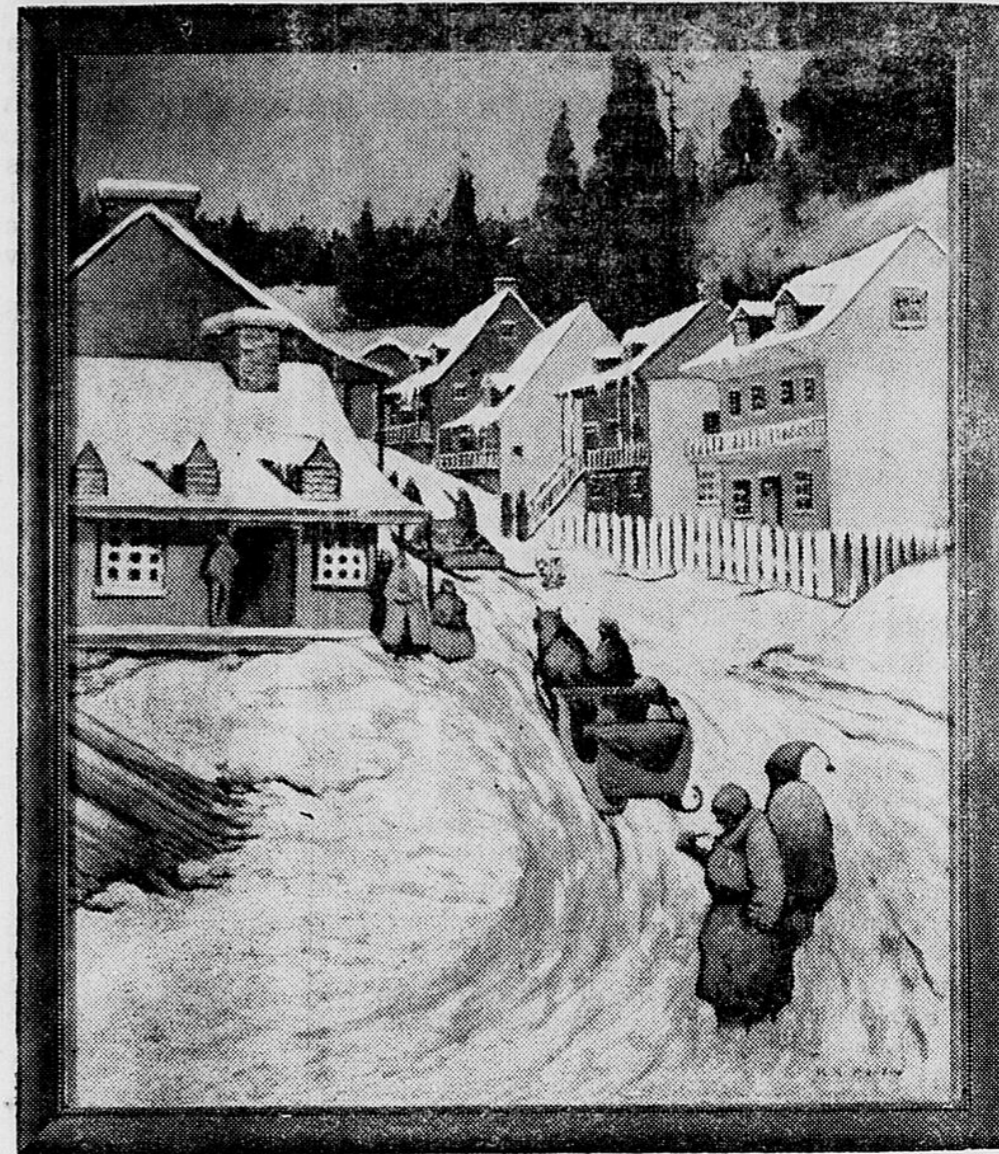
Vue de la rue principale et une partie du quartier commercial.  
(Photographie J. H. Bolduc)



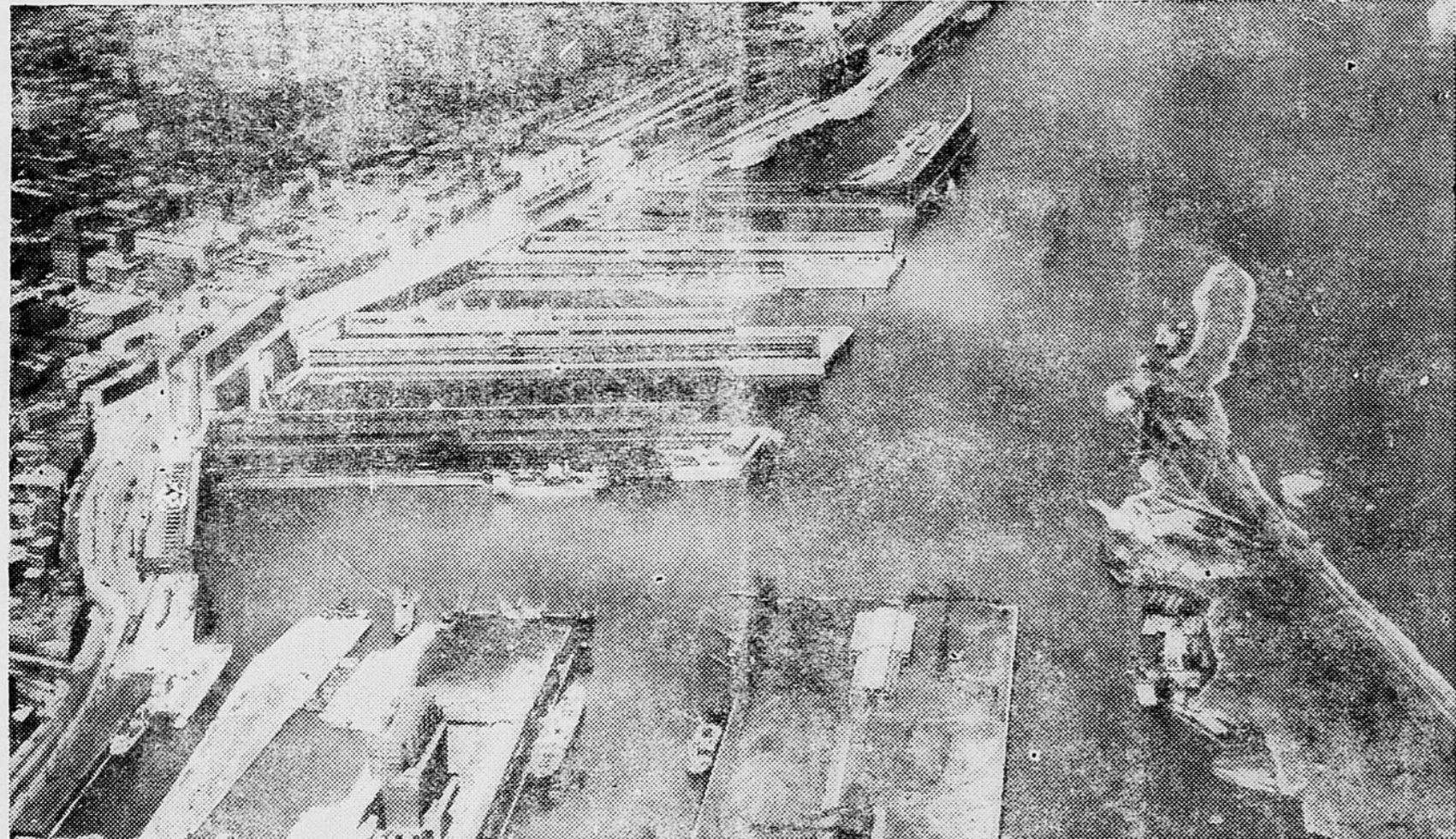
Panorama de la ville, centre d'une des plus grandes régions cuprifères.  
(Photographie J. H. Bolduc)



A GRAND-MÈRE, sur la rivière Saint-Maurice: centrale électrique.

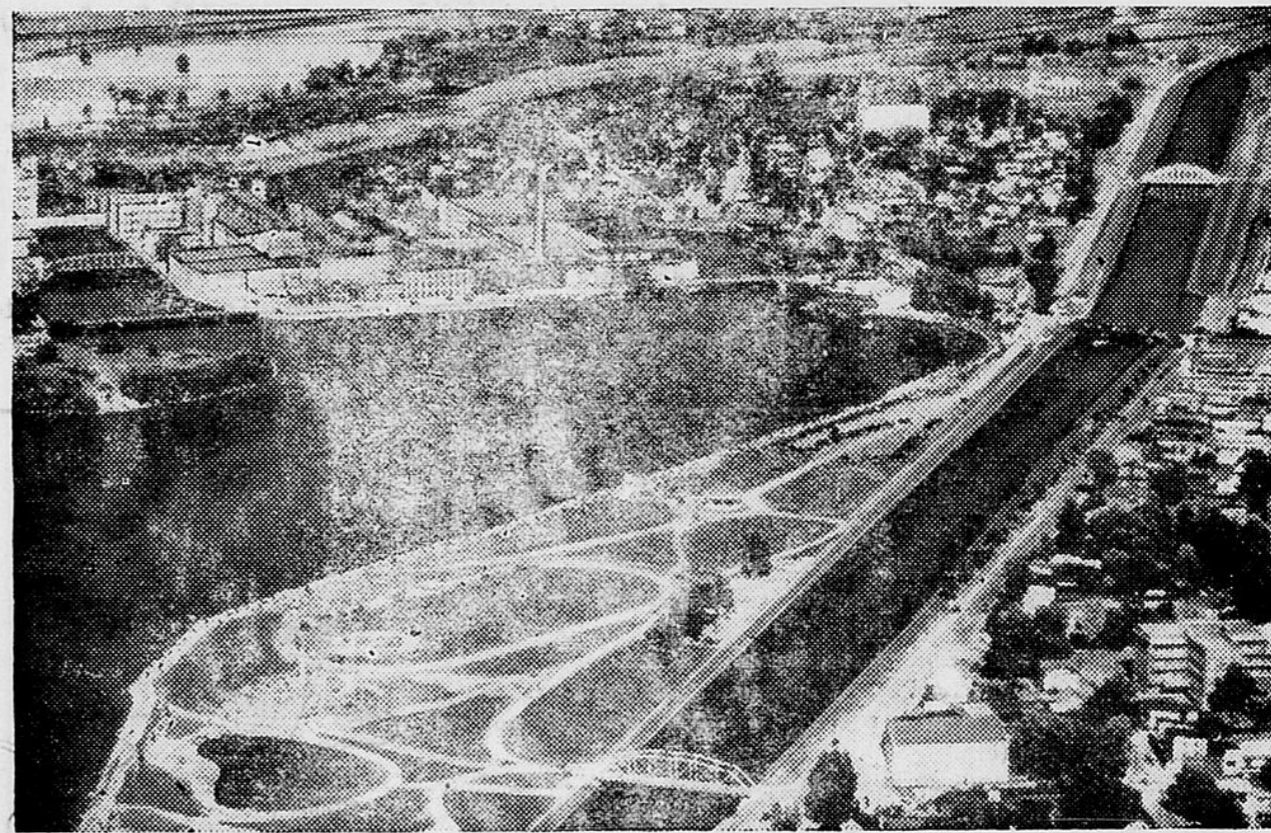


L'HIVER LAURENTIEN Tableau de Marc-Aurèle Fortin.  
La Province de Québec est le berceau de Gagnon, Fortin, Lemieux, Philippe Hébert, Suzor-Côté et d'autres maîtres importants de la peinture canadienne-française.



LE PORT DE MONTREAL

Qui compte parmi les principaux ports du monde et ne le cède qu'à New-York en matière de capacité et d'équipement.



VALLEYFIELD

est construite sur l'emplacement d'une forteresse historique à 37 milles de Montréal. Cette ville prospère est bien située comme centre d'une région de fermes laitières et autres. Ses industries: textiles, produits chimiques, fonderie.

(suite de la page 7)

mentée, nous a amené des colons qui n'auraient jamais dû franchir les limites du pays qu'ils habitaient.

Les compagnies de transport tentaient de faire croire qu'elles choisissaient les aspirants mais elles étaient de connivence certaine avec les chefs de bureaux que le gouvernement avait ouverts à cet effet. Le contrôle n'était pas sévère... s'il y en avait!... Jean Delande, qui voyait arriver de près les nouveaux venus, avait l'occasion facile de se rendre compte de la qualité des immigrants. En causant avec l'aumônier, il admettait que parfois il survenait des propositions vraiment avantageuses, mais le pourcentage était tout à fait hors de proportion.

Le Canada a dépensé des sommes folles pour peupler ses grandes prairies et nous ne croyons pas nous tromper en affirmant que plus de 50% de ces immigrants sont retournés dans les vieux pays, ou chômeurs à Montréal, à Toronto et ailleurs.

L'abbé Paquin a souvent porté plainte auprès des autorités pour signaler l'arrivée regrettable de certains indésirables.

Par un beau matin ensoleillé, on vit arriver un jour plusieurs groupes de jeunes filles du centre de l'Europe. "Que viennent faire ces Européennes?", se demanda le bon abbé. Après les avoir entretenues, l'aumônier dit à son ami Delande: "Elles ont l'intention de servir comme domestiques au pays". Le jeune reporter confia à M. Paquin qu'il n'acceptait pas cette prétention. A son avis, les lupanars des grandes villes allaient profiter beaucoup plus de ces arrivages que tout autre métier. Et ce beau pays, le Canada, ce riche pays qui assurait une vie confortable à ses habitants et aux immigrants qui venaient s'y établir, ne leur offrait qu'un travail rémunéré au mérite... pourtant on leur avait dit, on leur avait promis beaucoup mieux que cela.

Delande estimait que cette loi d'immigration n'obtenait que ce qu'elle méritait: des

immigrants inaptes et plusieurs inacceptables. De plus, elle était très onéreuse. Oh! ces politiciens ignares qui veulent revenir à cette monumentale erreur... comme ils devraient se renseigner et apprendre ce qui est survenu en réalité dans le passé... comme, par exemple, la farce des quinze mille mineurs anglais!

Un jour, dans la chambre de l'abbé Paquin, Delande remarqua quatre jeunes gens qui étudiaient la carte géographique et à qui l'on entendait chuchoter... Boston, Philadelphie, New York.

— Comprenez-vous le désir de ces jeunes. Delande? dit l'aumônier.

— Pas précisément, mais je m'en doute fort.

— Regarde, ils étudient la carte... ils ne sont pas plus intéressés à l'Ouest canadien, que moi à Calcutta. C'est aux États-Unis qu'ils veulent se rendre. Quoi y faire...? De la boxe tout simplement.

— C'est absolument ce que je pensais, dit le jeune reporter.

Ces jeunes gens avaient sans aucun doute entendu parler de la possibilité de faire fortune en Amérique par le sport. Les exploits de certains champions leur avaient été racontés... Et voilà des passagers pseudo-fermiers devant s'établir dans nos plaines, perdus pour le Canada comme le prix de leur voyage. Et ces histoires se répétaient chaque jour. Les intéressés qui liront ces lignes peuvent contester partiellement nos prétentions, mais dans l'ensemble elles expriment de grosses et d'importantes vérités.

Il faut, comme ce Delande, avoir vu les immigrants d'alors pour se faire une idée de la récolte que faisait le Canada. Parmi les arrivants, nous en avons rencontré dont l'intelligence ne dépassait pas celle d'un enfant de dix ans.

Jean ne se faisait pas illusion lorsqu'il voyait survenir un bateau juif. Les journa-

(A suivre)

Savour  
Délicieuse!



### Bénédictio d'automobiles à Ste-Marie dimanche le 19 juin

Dimanche le 19 juin, aura lieu à Ste-Marie, à la chapelle de la bonne Ste-Anne, la bénédiction des automobiles du district, par M. le Curé Lehoux.  
La cérémonie aura lieu à 3 heures. Le départ se fera de l'église paroissiale à 2 heures 45 pour la chapelle. Les automobilistes de tout le district sont invités.

### Un reportage par semaine

A partir de cette semaine, nous publierons un reportage photographique d'une maison d'affaires. Ce reportage fait par M. Jean-M. Carette sera enjolivé de photos et de documents intéressants. Les industries qui sont intéressées à un tel reportage sont priées de s'adresser au "Guide" ou à M. Maurice Silberstein ou directement à M. Carette. Qu'on lise ces reportages. Ils seront des plus intéressants.

### HORAIRE D'AUTOBUS

en vigueur le 19 juin  
Entre St-Georges et Lac Frontière  
HEURE AVANCEE

Lire de haut en bas		Lire de bas en haut	
Dim.	Exc.	Dim.	Exc.
P.M.	P.M.	A.M.	A.M.
9.25	7.55	Dép. St-Georges (Hôtel National)	Arr 8.30 9.00
10.03	8.38	" Ste-Rose Village (H. Parent)	Dép. 7.46 8.16
10.13	8.48	" 4 Chemins (Ste-Germaine) (Rest. Nadeau)	" 7.36 8.06
10.21	8.56	" Ste-Justine Village (Hôtel Théberge)	" 7.28 7.58
10.29	9.04	" Ste-Sabine Station (Magasin Bélanger)	" 7.20 7.50
10.39	8.14	" St-Camille Village (Hôtel Brochu)	" 7.10 7.40
10.55	9.30	" St-Juste (Magasin Poulin)	" 6.54 7.24
10.59	9.34	" Daaquam (Magasin Roy)	" 6.49 7.19
11.25	10.00	Arr. Lac Frontière (Gare)	Dép. 6.25 6.55
P.M.	P.M.	A.M.	A.M.

Faisant le raccordement avec les autobus venant de, et en destination de Québec, ainsi qu'avec les trains et les autobus venant de, et en destination de Mégantic, Thetford-Mines et Sherbrooke.

### QUEBEC CENTRAL

16, 23, 30 juin

## RADIEZ CETTE HYPOTHÈQUE pour votre famille



L'hypothèque sur votre maison ne présente aucun ennui tant que vous pouvez prolonger votre puissance de gain. Ce serait trop pour votre famille d'avoir, seule, à porter ce fardeau, ceci pourrait entraîner la perte de leur maison.

En versant une prime annuelle très modique vous pouvez garantir suffisamment d'argent à votre famille pour lui permettre de payer tous les versements non acquittés sur votre hypothèque. Le coût

initial est de 1% de votre emprunt hypothécaire, puis il diminue de presque la moitié bien avant que la période d'hypothèque prenne fin.

Leur maison — leur foyer — un loyer gratuit. N'est-ce pas là l'assurance la plus importante que vous puissiez donner à votre famille? Permettez-nous de vous en parler tous les détails au sujet de cette police de radiation des hypothèques.

Mettez ce coupon à la poste aujourd'hui

## NORTH AMERICAN LIFE

Arthur Marcoux

Gérant de district Ste-Marie de Be.

NORTH AMERICAN LIFE, Siège social, Toronto 1, Ontario.  
Sans aucune obligation de ma part, veuillez m'envoyer les détails de votre plan de radiation des hypothèques.

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_

### Fête à M. et Mme Charles Lacroix

Samedi le 18 juin à 8.30 hrs p.m.  
au Centre Récréatif

Tous les amis de M. et Mme Charles Lacroix, ancien maire et toute la population de Ste-Marie sont invités à une démonstration qui aura lieu en leur honneur au Centre Récréatif, samedi le 18 courant à 8.30 p.m., à l'occasion de leur changement de domicile.  
Admission libre.

L'organisation.

### Un danger de plus en plus alarmant

De nombreuses personnes nous prient de signaler le danger de plus en plus grandissant de la circulation. C'est vraiment extraordinaire, certains automobilistes font preuve de folie, nous dirons même de bêtise. On circule à des allures andiablées en plein village. C'est la fin. Nous sommes assurés qu'une requête sera signée par une foule de personnes qui désirent demander protection. C'est un danger que nous signalons, c'est sérieux. Si les autorités policières n'y voient pas, d'importants et nombreux citoyens présenteront une requête au Conseil Municipal. Mais, qu'on y voie... c'est beaucoup mieux!  
Rappelez aux autorités policières les numéros de licence de ceux qui font de la vitesse dans le village.  
A l'amende, les fous au volant!  
Policiers de la route, faites votre devoir.

### Exposition de Travaux manuels au couvent de Ste-Marie

Les parents qui ont visité, dimanche, l'exposition des travaux manuels au Couvent ont constaté avec joie que leurs enfants jouissent d'avantages propres à développer leurs aptitudes ménagères. Grâce au dévouement des professeurs chaque élève même la plus petite avait le plaisir de faire admirer ses travaux de l'année.  
L'exposition a démontré d'une façon probable l'habileté et le goût acquis à l'École. La disposition particulière des travaux cette année a attiré l'attention. Chaque étalage groupait les confections d'une seule élève. Le nombre de ces confections faisait l'étonnement des visiteurs. Ils ont réalisé qu'une élève en suivant une classe régulière pouvait exécuter au-delà de 30 à 40 morceaux.  
Il est utile de répéter que les élèves de l'École supérieure d'En-

### Assemblées du Docteur RAOUL POULIN

Candidat Indépendant dans la BEAUCE

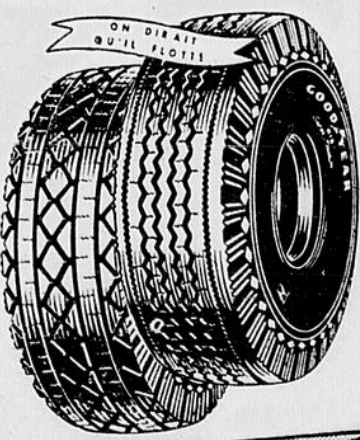
- 16 juin, jeudi: St-Elzéar
- 17 juin, vendredi: après-midi: St-René
- 17 juin, vendredi soir: St-Frédéric
- 18 juin, samedi soir à 8.30 hrs: St-Georges
- 19 juin, dimanche après-midi: St-Gédéon et St-Ludger
- 19 juin, dimanche soir: Vallée Jonction
- 20 juin, lundi: St-Alfred et St-Joseph
- 21 juin, mardi: St-Benoit et Shenley
- 22 juin, mercredi: St-Jules et St-Victor
- 23 juin, jeudi: St-Ephrem et Ste-Clothilde
- 24 juin, vendredi Fête de la St-Jean Baptiste: aucun discours
- 25 juin, samedi: 8 h.: East-Broughton; 9 h. Beauceville
- 26 juin, dimanche, après la messe: Ste-Marie
- 26 juin, dimanche après-midi 2.30 h. St-Joseph
- 26 juin, dimanche soir: St-Georges et St-Martin

Votons librement pour un homme libre

### Pour Votre Confort, Sécurité et Millage!

C'EST LE NOUVEAU **Super Cushion** par **GOOD YEAR**

Le Super-Cushion est beaucoup plus qu'un simple nouveau pneu. C'est un nouveau GENE de pneu à très basse pression! Il vous donne un roulement incroyablement plus doux... accroît le confort et la sécurité... prolonge en réalité la durée de votre auto en amortissant les chocs de la route et la vibration. Venez voir ce pneu de grand millage aujourd'hui!



CHAMBRES À AIR DE SÛRETÉ **GOOD YEAR LIFE GUARD**... elles vous protègent, vous et votre auto, contre les dangers d'éclatement.

**BATTERIES GOOD YEAR** Fraîches comme à la sortie de l'usine... pour démarrages sûrs et rapides, et une longue durée

### GARAGE J. W. JOBIN

Scott Junction (Cte. Dorchester) Tél. 134-W-3  
Pneus - Chambres à Air - LifeGuards - Batteries Goodyear

### L'hebdomadaire

"Le Guide"

demande des correspondant(e)s dans chaque localité du comté de Beauce.  
compensation offerte.

### PROCHAIN MARIAGE

M. et Mme Joseph Gagnon annoncent le mariage de leur fille Gilberte à B. Jean-Yves Poulin fils de M. et Mme Georges-Octave Poulin de St-Martin de Beauce.  
La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de St-Joseph de Beauce, jeudi le 30 juin à 9.30 hrs

### Terre à vendre

Terre de 180 arpents dont 100 en culture, 60 boisés, arbres nombreux, 20 en pâturage. Trois milles du village. Avec grange neuve 45 x 90 par 20 pi. de carré, poulailler neuf 20 x 35, deux étages, éleveuse 10 x 20; hangar 25 x 30, porcherie 15 x 20 garage et sucrerie de 1000 érabes. Bonne maison avec électricité ainsi que dans tous les autres bâtiments. A vendre avec roulant, qui comprend toutes machines agricole ou sans roulant

S'adresser à:

Jean MARCOUX  
Ste-Marie Bece  
15, 22, 29 P.

seignement ménager jouissent non seulement de la triple formation relative aux arts domestiques: art culinaire, tissage et couture, mais de plus reçoivent une formation intellectuelle complète.

Après la 3e année du cours, elles obtiennent un diplôme de compétence domestique. La collation des diplômes et la distribution des diplômes et la distribution prochain, prouveront la valeur "des femmes dépareillées" de demain.

### "Le Guide" et "Le Dorchester" les plus grosses circulations des hebdomadaires de la province

Le "GUIDE" et "Le DORCHESTER" avaient une circulation d'environ 4,800 à 5,300. Avec les 3 milles membres de Québec-Wallonie notre circulation montera à 8 mille. D'ici un mois il faut avoir dépassé notre objectif de 10,000 lecteurs. Les abonnements nous arrivent en nombre, actuellement et par le journal et par le mouvement Québec-Wallonie. Nous demandons à ceux qui n'ont pas encore obtenu leur hebdomadaire de nous avertir. Plusieurs se plaignent de ne pas le recevoir. Nous sommes à réorganiser nos listes et le grand travail causé par les additions de nouveaux abonnements peuvent prêter à confusion. Qu'on ne se lasse pas, tout sera en ordre prochainement.

### Nous désirons dépasser notre objectif, 10 milles abonnements

Comme nous le disons dans l'autre colonne, nous désirons atteindre 10 mille abonnements dans deux mois d'ici. Cette circulation est la plus forte des journaux ruraux. Il est évident que "Le Guide" dépasse le "Dorchester", mais les deux journaux auront prochainement leurs 10 mille et nous atteindrons 15 mille avant peu. Sur les chiffres donnés, nous ne comptons pas les 2,600 abonnements des "France (s)" extérieures.

### LE "CHATEAU VACHON"

Le nouvel Hôtel de Sainte-Marie de Beauce est, dès maintenant, ouvert au public.

Bienvenue à nos futurs clients

### Que voyez-vous dans votre livret de banque?



VOTRE LIVRET DE BANQUE n'est pas un gros livre, et cependant il vous permet de reconstituer, dans ses grandes lignes, votre vie au jour le jour.

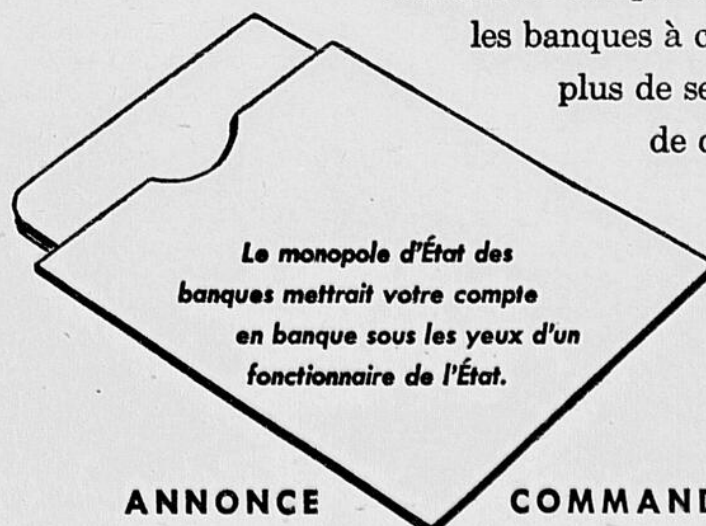
Vous y voyez, d'un coup d'oeil, combien vous avez dépensé et combien il vous reste.

C'est l'une des choses les plus personnelles, les plus confidentielles que vous possédiez. Il vous fournit une comptabilité complète, établie à un cent près par le personnel expérimenté de votre banque. C'est clair comme le jour.

Votre livret de banque a un tirage limité: un unique exemplaire. Seuls vous et votre banque en connaissez le contenu.

Multipliez votre livret de banque par sept millions et vous aurez quelque idée de l'importance des travaux de comptabilité qu'effectuent

les banques à charte du Canada. Il y a plus de sept millions de comptes de dépôts comme le vôtre...



Le monopole d'État des banques mettrait votre compte en banque sous les yeux d'un fonctionnaire de l'État.

ANNONCE COMMANDITÉE PAR VOTRE BANQUE

# REPORTAGE SUR L'HOTEL SAINTE-MARIE, rue N.-Dame



La façade de l'établissement.

gasin dont le nom était "Gagnon et Tardif", marchands en gros. Ce négoce dura plusieurs années et fut remplacé par la suite par un magasin général. Peu de temps encore et le propriétaire, M. Linière Poulin transforme en hôtel la bâtisse. On peut dire qu'il ne pouvait trouver mieux que cet immeuble pour y établir un hôtel moderne. M. Poulin tint cette entreprise quelques années, puis la revendit à notre bon ami Alphonse Beaudoin.

## REFECTIONS EFFECTUEES PAR LE NOUVEAU PROPRIETAIRE

Le premier soin d'Alphonse Beaudoin fut de faire de son hôtel un endroit moderne et attrayant. Il est parvenu à un excellent résultat non seulement au point de vue modernisation mais surtout en faisant de son hôtel un des plus accueillants. Paris ne s'est pas bâti en un jour. Alphonse Beaudoin ne pouvait refaire en entier toutes les parties de son hôtel en un an. Il inaugura des innovations chaque année. Selon un plan conçu à l'avance, une série de mois marquait une amélioration. Après quelques années d'existence commerciale, il décide d'abattre le vieux hangar qui existait du côté nord de la bâtisse principale. On se souvient que c'était un respectable immeuble; il en a fait un magnifique parc de stationnement pour les automobiles. Puis, non content encore, il construit une annexe du même côté et cette année, il a fait aménager de nombreuses chambres dans cette aile du bâtiment, donnant à notre principal hôtel, 26 chambres à la disposition du public voyageur.

Mais ce n'est pas tout. A l'intérieur de la construction principale, Alphonse Beaudoin a fait des changements et des améliorations des plus coûteuses. D'abord il a fait construire un salon-parloir moderne dans les fondations de l'établissement. Nous disons dans la cave, mais les habitués savent

Chaque industrie a son histoire, chaque entreprise aussi. Nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs une maison de commerce qui existe depuis plusieurs années et dont le succès et la renommée dépassent les frontières. Il s'agit de l'hôtel Ste-Marie.

Les vieux qui ont construit nos plus vieilles maisons ont vu ériger le magnifique magasin de M. Thomas Carette, manufacturier de voitures. Ce fut au siècle dernier une des plus florissantes industries de la Beauce. Cette solide construction, (solide est le mot) a donc quelque 75 ans. On ne bâtit pas une église avec des fondations et des murs meilleurs que ceux qui furent élevés alors. Après avoir servi pendant quelques années à l'exposition des voitures, cet établissement magnifique fut converti en ma-



La salle à manger de l'hôtel.

qu'il s'agit d'un spacieux appartement qui a l'avantage de toujours être frais en été et chaud en hiver. Peut-on demander mieux ?

Mais là ne s'arrête pas l'activité de notre bon ami. Il avait de superbes chambres; ce n'est pas encore au goût de notre entreprenant hôtelier qui fait aménager presque toutes ses chambres à l'eau courante; un bon nombre a: soit un bain, soit une douche. Et pour terminer tout cela, il a fait une réfection complète des chambres qu'il a enjolivées.

Par la suite, presque tous les appartements de l'hôtel ont été retouchés. A tel point que l'hôtel Beaudoin est aujourd'hui un établissement moderne et confortable qui fait honneur à celui qui a consenti aux sacrifices des dépenses pour la modernisation. Le résultat est que l'Hôtel Ste-Marie est une maison de pension et un chez-soi très attrayants.

Mais il y a encore quelque chose. Pour bien nourrir les voyageurs, il faut avoir recours aux méthodes de cuisson et de réfrigération modernes. Sur ce point, l'hôtel Beaudoin dépasse bien de grands établissements. Ce n'est pas difficile à expliquer, car nous dirons immédiatement que tout, oui tout, est préparé à l'électricité. C'est une cuisine électriflée comme on en voit dans les expositions ou dans les démonstrations des compagnies d'électricité.

La Maison possède un système que M. Beaudoin appelle "réfrigérateur" mais le mot "Cold" ou chambre froide serait plus exact. Tout un mur est utilisé pour cette chambre frigorifique.

Pour la cuisson, tout est préparé au moyen de l'électricité. On pourrait croire que la préparation est plus longue de la sorte, mais il n'en est rien. Les appareils utilisés, par la maison sont du dernier cri et rien ne manque pour faire vite et bien.

En quelques mots, les réalisations d'Alphonse Beaudoin

ont été quelque peu phénoménales. Si bien que l'ensemble de toute cette construction retouchée permet de dire en guise de terminaison que c'est toute une autre bâtisse qui a remplacé l'ancien établissement, grâce au travail de ce jeune entreprenant.

## ALPHONSE BEAUDOIN HOTELIER

Maintenant il nous reste à parler de l'homme, de l'hôtelier qui dirige la maison. Ceux qui ont connu Alphonse Beaudoin avant qu'il se lance dans ce commerce de l'hôtellerie savent quel joyeux compagnon il était. Pour être à la page, il n'avait pas son pareil. Doué d'un entregent inégalable, il possède toutes les qualités que doit avoir un homme qui a affaire au public. Avec cela, d'un abord sympathique et charmant, le propriétaire de cet établissement ne peut que plaire au public. Aussi, possède-t-il un large cercle d'amis. Connaitre Alphonse Beaudoin c'est se trouver un ami de plus. Combien de fois n'avons-nous pas eu l'occasion d'apprécier ses belles qualités et ses talents. Alors qu'il représentait La Caisse Nationale d'Economie, nous avons eu l'occasion de nous rendre compte de tout. Nous avons les aits qui démontrent que nous ne nous sommes pas trompés. Alphonse fait son petit bonhomme de chemin sans bruit, mais sûrement et de façon florissante. Pour lui, les jours difficiles sont passés. Sa réputation est établie, son nom est fait et c'est ainsi que Ste-Marie s'est enrichie d'un citoyen honnête et généreux jusqu'à l'excès; un homme que tout le monde aime, et à qui nous souhaitons tout le succès qu'il mérite.

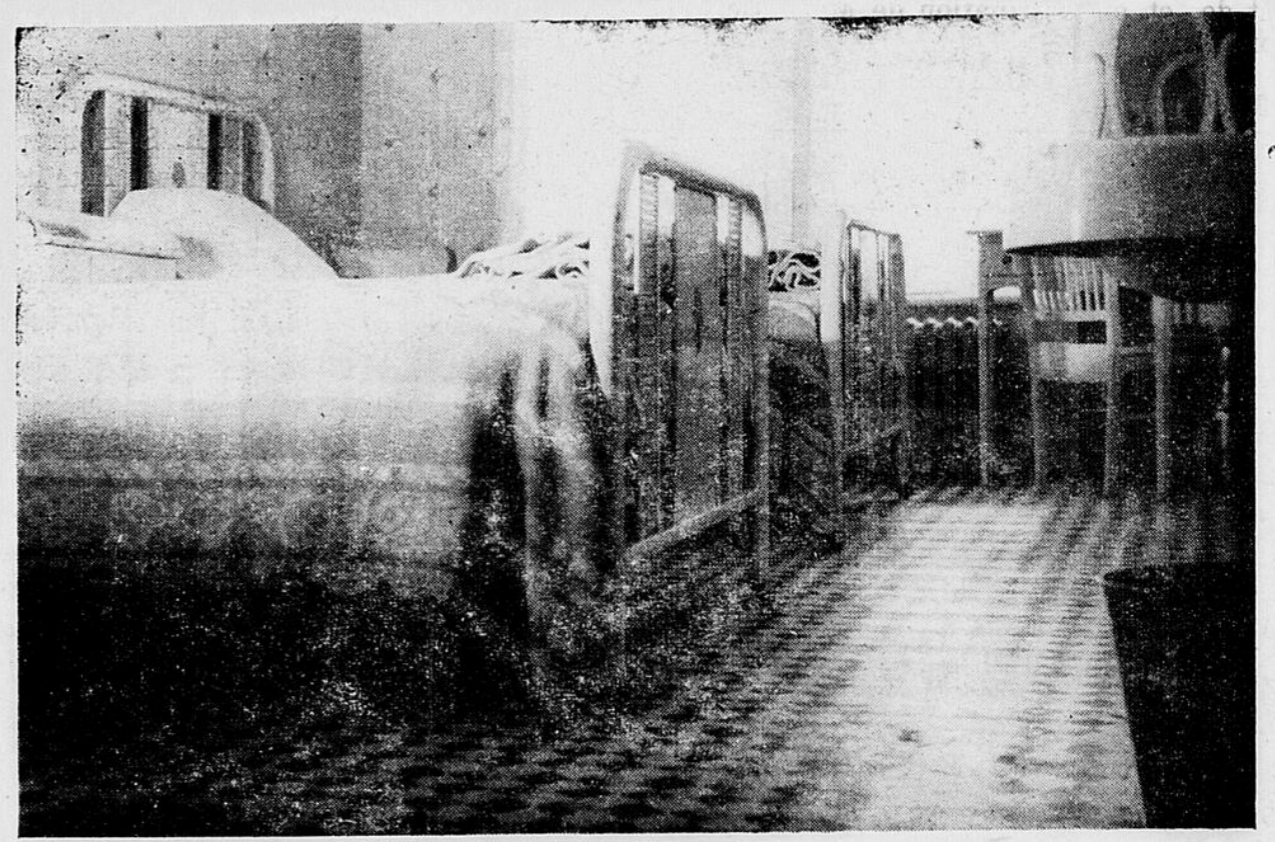
Que la divine Providence lui soit favorable, il le mérite bien. Va ton chemin Alphonse: tu as autour de toi, de bons et de grands amis.

Jean-M. Carette.



Vue intérieure: la splendide cuisine.

## Alphonse Beaudoin propriétaire



Une des confortables chambres à coucher.

## Impressions d'un voyage en Orient

par E. Franke

Ces notes ne représentent que des observations et des réflexions faites au cours d'un voyage récent. Elles ont été écrites sans prétendre à autre chose qu'à un peu d'actualité. (Ecrit en 1947).

En parcourant les pays du Proche et du Moyen Orient on ne peut guère éviter d'y remarquer certains phénomènes généraux, résultant d'une façon ou une autre de la dernière grande guerre — effervescence d'idées, atmosphère de suspicion et d'inquiétude, instabilité.

AFGHANISTAN. — A part l'Irak, c'est peut-être ici que les conditions d'existence ont le moins changé. Le peuple est resté farouchement musulman et nationaliste, l'influence occidentale émanicipatrice y est négligeable, les femmes ne remplissent que les fonctions d'épouse et de mère et, dans les villes, elles ne sortent que fortement voilées; l'étranger n'est admis dans le pays qu'à titre d'hôte temporaire.

La plupart des postes d'importance sont occupés par les membres d'une famille unique — celle du roi, et, de ce fait, le gouvernement a bien en main une population en grande partie illettrée, homogène au point de vue religieux. Une opposition

existe dans les classes aisées, mais n'ose pas, paraît-il, se manifester.

Sur le plan politique et économique on est frappé surtout par l'invisibilité de la grande puissance du nord. A ma connaissance l'U.R.S.S. ne jouit d'aucune prérogative et ce n'est pas parmi ses ressortissants que sont recrutés les experts étrangers dont le gouvernement afghan a besoin. Très peu de produits soviétiques semblent pénétrer dans le pays, et, aussi bien dans le bazar de Kaboul que dans les villes du Nord, il est difficile de découvrir quelque article russe parmi les marchandises anglaises, américaines et indiennes dont regorgent les boutiques.

Par la maison Morrison et Knudsen les Etats-Unis ont obtenu une concession qui semble englober toute activité technique dans le pays: construction de routes et de ponts, de chemins de fer, d'usines électriques, de barrages pour l'irrigation, prospections, etc., etc. Au moment de ma visite à Qandahar des Américains s'y trouvaient déjà, et, me disait-on, un renfort de 500 techniciens d'Amérique y était attendu. Cependant à la question concernant ce qu'accouplissent ces étrangers dans le pays, la réponse, un peu gênée, a été que jusqu'à présent ils ne faisaient que construire des moisissures d'habitation pour eux-mêmes. D'autre part une banque nationale afghane a été organisée à l'anglaise et la pénétration économique des Anglo-Saxons a fait des progrès énormes depuis l'éviction de l'Allemagne et du Japon: en l'absence actuelle de concurrents leur mainmise économique sur l'Afghanistan semble totale, mais ceci est le cas aussi pour les autres pays asiatiques que

j'ai visités.

D'un autre côté le gouvernement afghan, dont le souverain a été éduqué en France, a voulu semble-t-il, contrebalancer dans une certaine mesure l'influence des Anglo-Saxons en donnant une orientation largement française à la vie culturelle. La direction de la faculté de médecine, dont les professeurs étaient autrefois recrutés en Turquie, a été confiée à des Français, de même que certains autres établissements d'enseignement supérieur. Ainsi la France a actuellement une belle occasion de se faire valoir en Afghanistan, à condition qu'elle n'envoie là-bas que ce qu'elle a de mieux, des hommes d'élite qui ne se découragent pas, mais sachent persévérer dans leur tâche et faire l'effort nécessaire, dès l'abord, pour apprendre au moins la langue persane, qui est d'usage presque universel dans les milieux instruits. Dans ce pays, comme peut-être partout, la maîtrise de la langue est la clef du succès.

Les trois lycées de Kaboul, dont le lycée français est toujours le plus mal logé et compte un peu plus de la moitié du nombre d'élèves du lycée anglais et n'arrive qu'à égaliser celui du lycée allemand, continuent à fonctionner avec leurs professeurs étrangers, lycée français 1249, lycée allemand 1248, lycée anglais 1964 élèves. A l'époque de ma visite on attendait l'arrivée de sept ou huit Suisses allemands pour remplacer les Nazis qui naguère dirigeaient le lycée allemand. Le russe n'est enseigné nulle part et les Afghans ne peuvent acquérir cette langue qu'au moyen de leçons privées.

D'après ce qu'on m'a dit, beaucoup d'argent a été gagné (suite à la page 9)

## Annonce classifiée

HOMMES, FEMMES MAIGRES. Engraissez de 5 à 15 livres et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés toniques Ostrex. Double effet; chair neuve et saine; vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai, seulement 60c. Toutes pharmacies. No 46F

Changement dans

les heures des

Services d'Autobus

**Dimanche le 19 juin**

Pour renseignements,

s'adresser aux agents

**QUEBEC CENTRAL**



# Le Guide



## Souvenons-nous

La plupart des hommes qui soutinrent la cause de sainte Julienne étaient des Français.

"Français, l'évêque Robart, d'abord chanoine de Laon, puis évêque de Langres. Français, Jacques de Troies, qui était chanoine de Laon avant de venir à Liège puis quitta notre ville pour devenir évêque de Verdun, et, enfin, pape sous le nom d'Urbain IV. Français de même, le grand théologien Guyard, qui devint évêque de Cambrai. Français, Philippe de Grèves, le chancelier de l'Université de Paris. Français enfin, les Dominicains arrivés à Liège vers 1232, et leur provincial Hugues de Saint-Cher, futur cardinal et légat de Germanie".



## Célébrons dignement la Fête-Dieu

(suite de la page 1)  
séjour à Liège, il adressait, en 1264, à l'Univers Catholique tout entier, la bulle connue sous le nom de "Transiturus", par laquelle il rendit obligatoire la célébration de la Fête-Dieu dans l'Eglise universelle.

Dorénavant la Fête Dieu sera célébrée dans le monde entier.

Et c'est de ces événements liégeois du XIIIème siècle qu'est parti cet admirable mouvement de pè-

té eucharistique qui se manifeste notamment par les adorations au Saint-Sacrement, les Prières de Quarante Heures l'Adoration perpétuelle et les processions tant appréciées dans nos régions.

On comprend dès lors que l'Eglise de Liège et la population liégeoise se sont toujours fait gloire de commémorer avec le plus de magnificence possible les centennaires de la Fête-Dieu.

St-MARTIN



Prions Dieu qu'il n'y ait pas de pluie en ce beau jour!

— Ne faut-il pas qu'on fasse honneur à la fête, dimanche prochain, répondit Torine étonnée d'une telle demande.

— Mais il n'y a aucune procession!

— Que me racontez-vous là?

— La vérité, pardi! Notre curé l'a prêché, il y a peu de temps à l'église. On ne fera pas la procession cette année dans nulle paroisse.

— Comment? Aucune procession? ... Et pourquoi donc cela? Une fête sans procession, est-il Dieu possible! Ce n'est pas la fête alors, n'est-ce pas, Catherine? Et moi qui me suis échinée à coudre une robe si fraîche pour la petite. Je lui avais même acheté une belle corbeille d'osier au grand Bazar. Aucune procession?? Vrai de vrai, on nous ravit décidément nos meilleures coutumes, y a pas à dire...

Catherine, voyant que sa voisine était à la dérive, essaya de la rassurer du mieux qu'elle put.

— Ne vous faites donc pas tant de mauvais sang, allez Torine, Liège apprête de grandes fêtes qui vont nous rajeunir de sept cents ans.

— Ciel, sept siècles! Où étions-nous donc à ce temps-là?

— On va renouveler la première procession, car c'est ici à Liège que l'on commença à promener le Bon Dieu, voyez-vous, Torine. Je crois bien que nous allons avoir des processions à nulles autres pareilles.

— Avec cela, nous ne l'attrons pas à la paroisse...

— Mais, chère amie, c'est pour la Wallonie, l'étranger et la ville de Liège toute entière. Il paraît même qu'on entendra des chorales de l'Europe. Jusqu'aux "Disciples de Grétry" (4) qui chanteront sur l'eau de Meuse... Torine bavait les paroles de Catherine qui parlait comme une plaque de phono qui s'excite...

— Ca fait qu'on va voir tout cela?

— Bien sûr. Même que votre petite pourra étonner sa nouvelle robe et jeter des fleurs sur les Evêques du monde entier.

— Dieu, que je suis contente! Je vais le conter à Barbe qui a une multitude d'enfants, elle. Elle va en faire des clameurs... (ou exclamations).

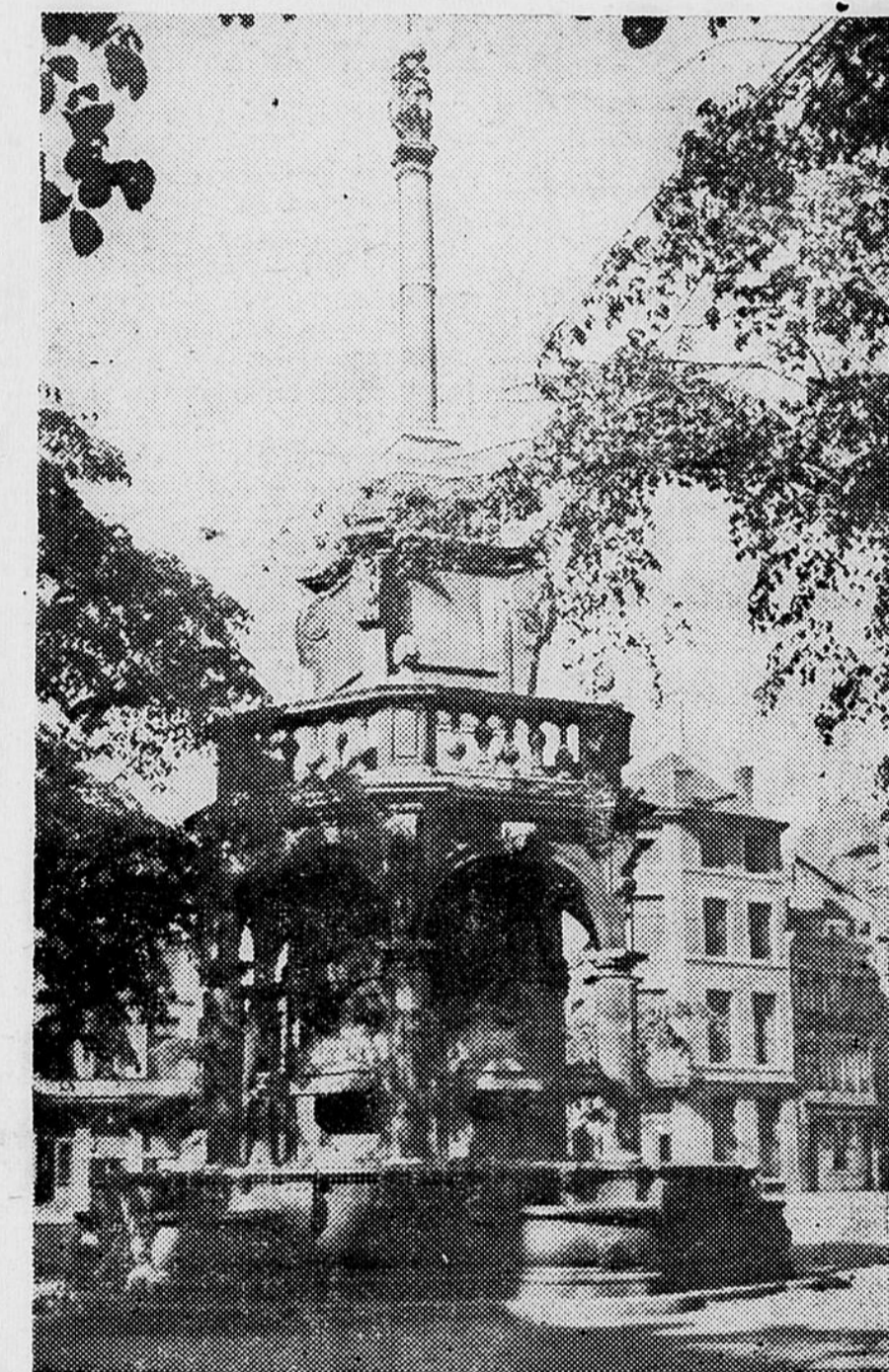
... Et Torine partit, légère comme un cabri, malgré son gros fagot de branchages et de fleurs qu'elle emporta par-dessous ses bras rebondis.

x-x-x

Le bon peuple de Liège a toujours été porté pour la procession. Sans elle, la fête a "son coup" avant de commencer.

César Frank lui-même n'a-t-il pas mis toute sa science à chanter la gloire de nos processions?

Qu'y a-t-il de plus beau à contempler; une campagne pleine de séve quand le soleil fait scintiller les bannières, les voiles de nos com-



Le Perron Liégeois, symbole des libertés de la Principauté Episcopale (1000-1789) et emblème second de la Wallonie.

muniants comme des lis et les ors (5) des prêtres sortant le Saint-Sacrement?

Liège a vécu quinze jours de fête.

Tout le monde s'apprêta et reçut comme il se doit la foule de tous les coins d'Europe.

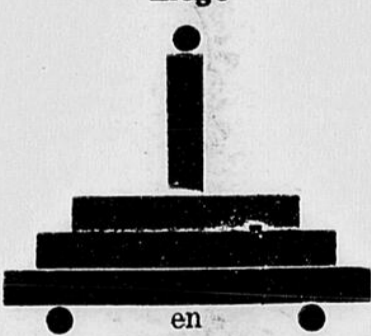
Notre belle ville, capitale wallonne aux multiples blessures, réserva son sourire des jours de fêtes pour le moment où s'en alla la Grande Procession du couvent de Cornillon à la Basilique St-Martin.

Et cette année, les fêtes paroissiales ont à nouveau leur fête avec procession, tandis que Liégeois et Wallons vivent encore du souvenir des fêtes commémoratives du 70 Centenaire de la Fête-Dieu.

Tchanchès (6) comme surnom littéraire.

Paul Pirotte a adopté ce terme

## Au Pays de Liège



en Wallonie ou Belgique française

A l'ombre du Perron sans la procession, ce n'est pas la fête.

Le soleil dardait intensément... Catherine de chez le maraîcher cueillait ses fraises sur les côteaux du vieux Thier-à-Liège.

Au travers de la haie, elle longnait sa voisine Torine qui coupait de verts branchages et des fleurs pour semer sur la cheussée quand passera la procession.

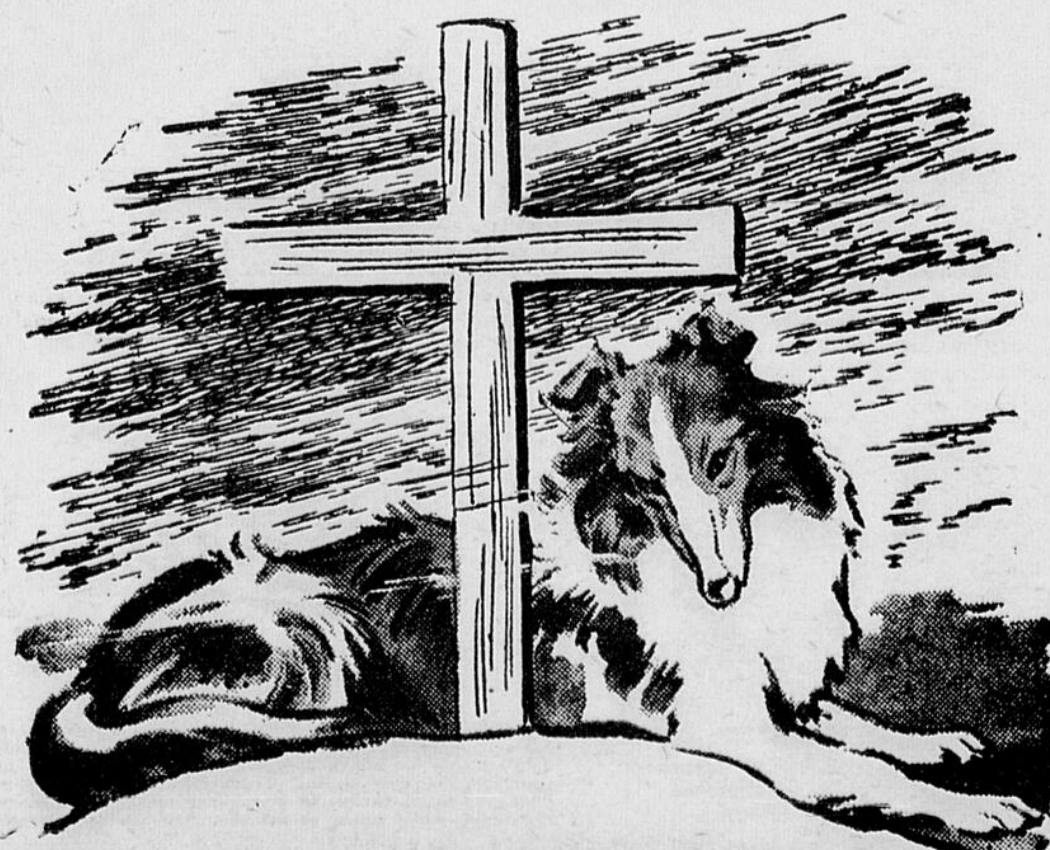
Le cabas (1) de Catherine se gonflait de "Saint-Lambert" (2) Avant de rentrer à la maison, elle vient "tailler" une "bavette" (3) à la haie d'audéplène.

Comme elle se pique d'être curieuse, elle commence d'abord par offrir une appétissante fraise à Torine, qui se laisse convaincre:

— Qu'allez-vous faire avec tout cela? dit Catherine en désignant un tas de verdure sur le sol.



Anniversaire du 18 juin: Pèlerinage aux lieux historiques de Waterloo (voir article en page 2...)



Autant le chien est fidèle à l'homme, autant nous devons être fidèles à nos traditions, notre langue, nos coutumes et surtout à notre foi.